

**3**

**BROCHURE  
D'INTENTIONS**

**L'approche urbaine et architecturale que nous mettons en avant est celle d'accompagner l'ULB dans un développement académique (faire face à l'augmentation des étudiants et amplifier la communication vers l'extérieur) et à la fois donner une réponse aux besoins de la ville et d'une communauté élargie.**

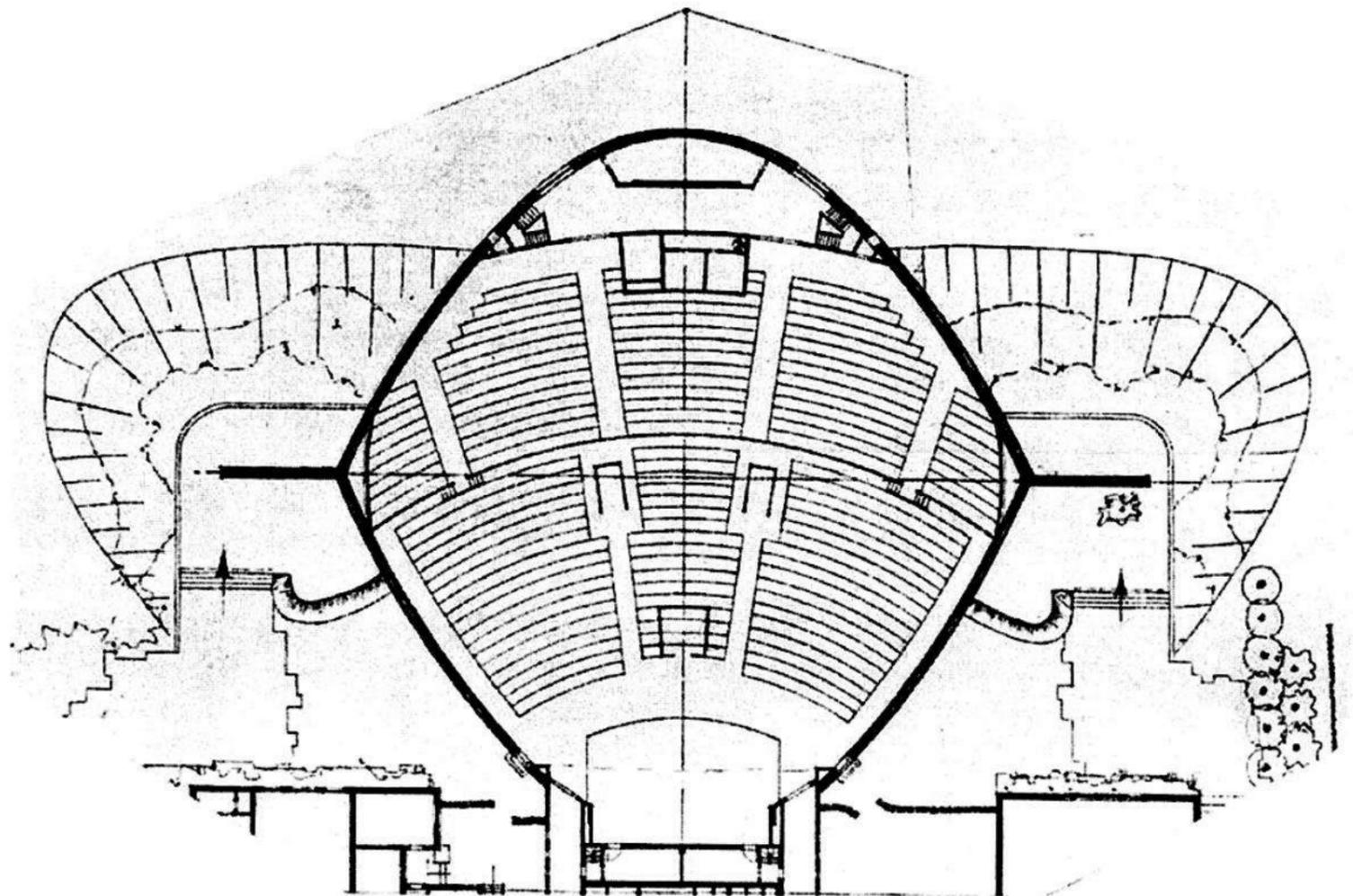
**Le programme est inspirant pour tenter de mettre en avant les multiples potentialités de faire, du Janson, un outil au service tant de la faculté que de la communauté bruxelloise, d'envisager en quelque sorte un retour sur investissement pour la population. L'idée se fonde également sur les valeurs d'engagement de l'ULB en offrant un outil permettant de nombreuses typologies d'activités complétant le benchmark de l'offre culturelle bruxelloise. La recherche conjointe de l'historien de l'équipe avec l'ingénieur en stabilité a articulé un parti architectural soulignant les facteurs exceptionnels de la structure.**

**Le projet s'attache à développer une écoute permanente des usagers pour développer une empathie soutenue des pratiques attendues.**



# PHILOSOPHIE DU PROJET, VISION ARCHITECTURALE, INCLUSIVITÉ ET ACCESSIBILITÉ, PAYSAGE

- Ce chapitre s'attachera à :
- Développer les analyses urbaines ;
  - Évaluer le Janson et le Pavillon ;
  - Proposer une hiérarchie des préoccupations qui sous-tendent notre proposition tant en matière de patrimoine, que de circulations et d'épanouissement de l'outil programmatique;
  - Dilater la réflexion dans sa dimension paysagère.



## URBANITE

### 1\_ ACCESSIBILITÉ

Les accès au Campus et au Janson se font collectivement au nord du site et imposent de descendre vers le boulevard soit par la rue Paul Héger soit au travers du site. Nous favorisons dès lors également toutes les connexions transversales au bâtiment H mais aussi les deux « descentes » le long du Janson vers l'Avenue Franklin Roosevelt et vers l'entrée principale.

### 2\_ VITRINE ET ATTRACTIVITÉ

La volonté de désenclaver le site de l'ULB est illustré par le parti de créer, pour les élèvements liés à des accueils de publics extérieurs, une entrée principale soulignée, claire et contrôlable située au droit de l'Avenue Franklin Roosevelt. L'accueil, dilaté, devient une vitrine des activités de l'ULB. L'approche paysagère décrite ci-dessous amplifie cette position riche sur le front déployé de l'Université vers l'avenue. L'objectif de la restauration du Janson est de lui permettre d'inscrire sa morphologie dans une vision paysagère transversale et de lui permettre d'apporter des réponses et de rendre des services à la communauté entières des usagers de l'espace public. →



# "LE JANSON"

## 1\_ LE JANSON COMME STRUCTURE

Le Janson est conçu, si l'on ôte parois et toiture, comme un lieu de représentation, de théâtre antique. Le parterre épouse la topographie naturelle. Cette observation amplifie le potentiel d'accompagner le lieu tant au niveau de sa dimension de rassemblement public, symbole des échanges, qu'au niveau de sa dimension paysagère naturelle.

La couverture de portée et de légèreté exceptionnelles en fait un outil programmatique au service des grands événements facultaires et des accueils d'événements, de culture, de conférences, ...

## 2\_ LE JANSON COMME "MÉMOIRE PHÉNOMÉNALE"

L'historien Jos VandenBreden a investigué les fonds en ce compris les textes de l'acousticien professeur Van der Dungen de telle manière à créer la matière historique et suggérer les pistes de restauration des parties classées. Il indique dans l'analyse

qui suit, comme l'historien Joseph Abram l'avait fait dans la restauration des Halles des frères Perret à Montataire, l'importance essentielle de la structure tendue et de tous les composants de celle-ci (poutre de ceinture et supports, tripodes béton, câbles,...). Les arguments conceptuels qui indiquent à l'architecte à l'origine du projet de masquer l'auditoire à la vue pour raison d'économie en matière de réalisation de façades est symptomatique de cette approche. (Sa construction essentiellement fonctionnelle doit être dissimulée par les groupes de bâtiment qui l'entoureront, évitant dépenses coûteuses dans l'exécution de façades monumentales 1951) Dès lors nous nous efforcerons de souligner au travers la restauration ce caractère d'amphithéâtre naturel, en « démontrant » les organes de de base, en mettant en valeur et en libérant l'ensemble de ces éléments de compositions structurelles.

Jos VandenBreden souligne cette composition si singulière du bâtiment caché, le caractère éphémère et mouvant des fonctions de la « maison des étudiants », sa complexité en plan proposant des espaces plus domestiques que publics et la beauté naturelle de ses charpentes aujourd'hui masquées ; l'affinité naturelle des conceptions des deux architectures, de portées résolument en acier ; le caractère exceptionnel et expérimental des structures tendues ; les transformations dans le temps par l'implantation des volumes latéraux augmentant l'aspect insulaire de l'auditoire et questionnant dès lors les hiérarchies

des entrées dans celui-ci.

Il est à noter que les documents historiques mettent en avant la dimension de patrimoine immatériel. Dans le cas de l'histoire de l'ULB, elle est soulignée par la conception morphologique du Janson, permettant d'envisager des pistes de réflexions non seulement sur la conception d'une restauration architecturale mais également d'une prise en compte au travers celle-ci des vitalités spécifiques que recouvrent les données de patrimoine immatériel. Il sera dès lors question de scruter les dimensions symboliques autant que de paysage urbain pour envisager les axes de restauration.

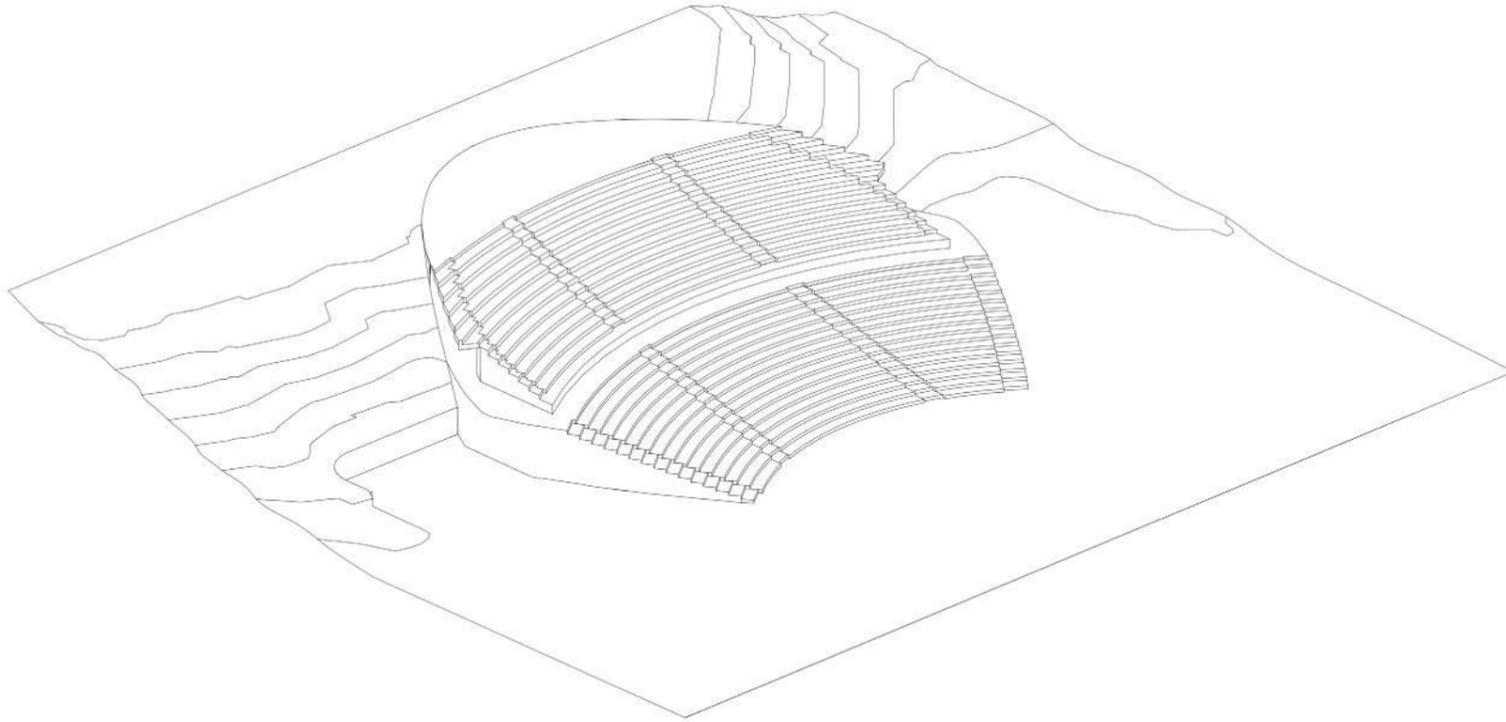
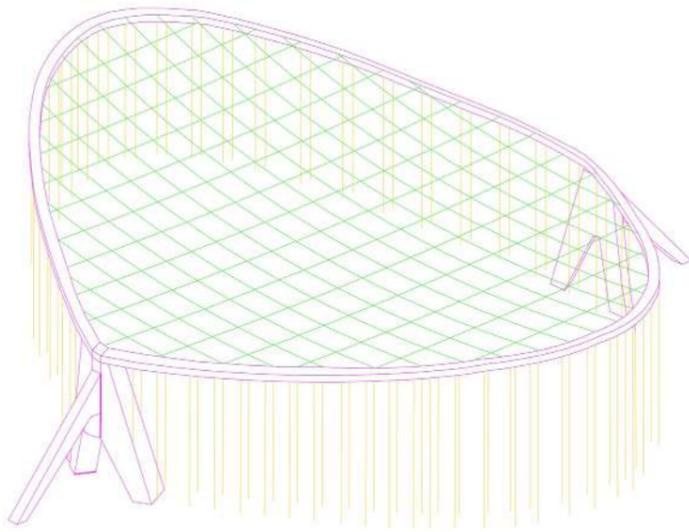
## 3\_ LE JANSON ET LE PAVILLON COMME "GRAND CORPS MALADE"

Nous voyons apparaître dès l'origine, c'est-à-dire, dès que l'exposition '58 se clos et que l'espace devient un auditoire facultaire, que le lieu exprime ses maladies, à tout le moins ses dysfonctionnements :

- L'entrée côté Roosevelt est étroite, peu visible et le passage de part et d'autre des toilettes pour rejoindre l'auditoire, sous dimensionné ;
- Le dimensionnement des sorties est peu compatible avec les flux de 1500 personnes ;

- L'accessibilité discriminante de tous les accès pour les personnes fragilisées ou à mobilité réduite ;
- Le côté enfermé et carcéral de l'espace ;
- La technologie de câbles devant être entretenue, perdant de l'huile et dès lors demandant une protection (faux-plafond) ;
- La dimension réduite de la scène et la marche podium tant en plan qu'en coupe inadaptée à l'évolution des scéno-techniques de représentation ;
- Les zones de services indigentes et inadaptées aux usages ;
- L'absence de prise en compte de l'isolation des parois.

Concernant le pavillon, ces mêmes aspects se retrouvent de même que le handicap important de la volée d'escalier à l'accueil discriminant les publics et ne créant que peu d'invitation aux usages collectifs de l'auditoire. Le traitement domestique, les couloirs sombres, ... sont peu propices à la lisibilité des services offerts et ont conduit à ne pas être repris dans l'avis de classement. →



# HIERARCHIE DES PREOCCUPATIONS

## 1\_ SAUVEGARDE DU PATRIMOINE

### a\_ Le Janson

L'orientation donnée à l'analyse structurelle a été de mettre en avant les spécificités des composants de la structure. De cette analyse découle la volonté d'« exposer » les différents éléments à savoir de montrer les câbles tendus sur l'ensemble de l'espace et de dégager les colonnes de support de la poutre de ceinture. A cet égard, les photographies de la construction de la structure sont particulièrement édifiantes et puissantes. Pour ce faire, les ingénieurs en acoustique, en thermique et en stabilité ont fortement travaillé ensemble selon les principes de travail collectif faisant partie de l'ADN du projet d'origine (plusieurs documents citent la synergie entre l'architecte Marcel Van Goethem et le duo d'ingénieurs Verdeyen et Moenaert, le premier cédant au second la prédominance des axes structurels). Au niveau de la couverture, les performances attendues tant en acoustique de transmission sonore, d'isolation thermique et de ventilation de l'espace ont introduit des charges conséquentes. Ces dernières sont compatibles avec les câbles tendus moyennant quelques renforcements spécifiques. Cependant le faux plafond actuel représente un handicap à plusieurs égards :

- Etant directement suspendu aux câbles, il ajoute une charge importante ;
- L'entretien des câbles tels qu'actuellement rend périlleux et non réglementaires (SIPPT) les entretiens tant de ceux-ci que des ventilations ;
- La géométrie d'origine est imparfaite et le faux plafond a déjà été complété de baffles verticaux ;

Dès lors l'acousticien s'est penché sur la solution de ne pas reconstruire le faux plafond actuel et de pouvoir disposer d'un espace intérieur, parfait reflet de la structure parabololoïde hyperbolique. Voici ses

analyses :

L'Auditoire Janson est un objet unique dans l'histoire de l'acoustique des salles en tant que discipline scientifique. Il fut conçu par le professeur Van der Dungen, grand théoricien belge de l'acoustique des salles qui mit ses aptitudes de mathématicien au service d'une science encore jeune. Avec la conception de cet Auditoire, il passa des développements théoriques les plus rigoureux à une mise en pratique concrète. Après avoir dans les années 30 contribué à l'établissement d'une théorie modale de la réverbération acoustique et établit les lois de similitudes en acoustique des salles, il reçut la responsabilité de concevoir l'acoustique de ce grand auditoire de l'ULB, également construit dans l'optique de l'Exposition Universelle de 1958.

Malgré la grande valeur que cette histoire procure à l'Auditoire Janson, son état actuel nous rappelle les limites des approches qui avaient cours à l'époque de sa conception et éclaire un besoin d'actualisation et d'adaptation aux évolutions d'usage. Nous pensons d'une part aux ajouts ultérieurs de traitements absorbants en plafond, sous forme de baffles verticales qui n'étaient pas présentes dans la réalisation première de l'Auditoire. Ils sont révélateurs d'une certaine carence en absorption acoustique qu'il a fallu pallier. Sans doute pour améliorer l'intelligibilité de la parole, mais sans doute aussi pour mieux contenir et amortir les bruits générés par les près de 1500 étudiants qu'il peut contenir. Nous pensons aussi bien sûr à l'usage d'amiante comme matériau de traitement acoustique, ce qui était alors habituel mais doit aujourd'hui laisser place à une approche responsable, soucieuse de l'impact du construit sur la santé et l'environnement.

Ces considérations nous ont amené à envisager une réhabilitation ambitieuse, qui préserve les éléments de grande valeur patrimoniale et scientifique de ce bâtiment, mais le réactualise également profondément.

En matière de qualité acoustique interne, les quantités et localisations de traitements acoustiques absorbants, présents en paroi et en plafond, seront respectées. Mais leur nature sera modifiée pour laisser la place à des matériaux biosourcés : panneaux bois, feutre de laine et isolant en fibres de bois.

L'objectif n'est pas ici de transformer l'acoustique de l'Auditoire mais au contraire de préserver ses qualités tout en s'adaptant au projet de rénovation dans son ensemble. La modification architecturale majeure proposée pour l'intérieur de la salle consiste à supprimer le faux-plafond actuel et à révéler ainsi la structure en câbles tendus de la toiture. Cette modification implique une augmentation du volume acoustique de l'Auditoire auquel il conviendra de répondre par une augmentation adéquate de la quantité de traitements absorbants. L'équilibre acoustique actuel sera ainsi préservé, et même sensiblement amélioré.

En matière d'isolation acoustique, la toiture de l'Auditoire constitue un défi de par la nécessité de préserver à la fois sa légèreté et sa flexibilité mécanique. Le faux-plafond actuel ne participe que faiblement à l'isolation acoustique de l'ensemble et il est alors possible de le supprimer et pour envisager en lieu et place un traitement d'isolation thermo-acoustique par l'extérieur bien plus performant, constitué d'épais couches d'isolant biosourcé, et de panneaux bois denses dont la fixation désolidarisée permettra à la fois de ne pas rigidifier la structure et de renforcer l'isolation acoustique. L'isolation acoustique des façades sera également renforcée par l'emploi d'épais couches d'isolant thermo-acoustique biosourcé séparant d'une part une vêtue extérieure désolidarisée de la structure du bâtiment, et d'autre part un cloisonnement étanche en plaques haute densité armées de fibre de cellulose, recevant lui-même les habillages intérieurs en panneaux bois et panneaux de feutre absorbant contribuant à la qualité acoustique interne. Des zones de façade vitrées sont également proposées de façon ponctuelle, pour lesquelles l'emploi de vitrages de haute performance acoustique est prévu. Tous les accès à l'Auditoire sont dotés de sas acoustiques. Le dimensionnement précis de ces complexes de toiture et de façade offrira un isolement acoustique renforcé, permettant d'envisager plus sereinement une fonction occasionnelle comme salle de concert, de culture, d'événements.

Au-delà de l'Auditoire Janson lui-même, il est entendu que nous nous appliqueront également à offrir une acoustique de qualité pour l'ensemble des locaux du projet, et notamment pour les fonctions accueillies au sein de la Maison des étudiants.

En conclusion de ces recherches, l'acousticien

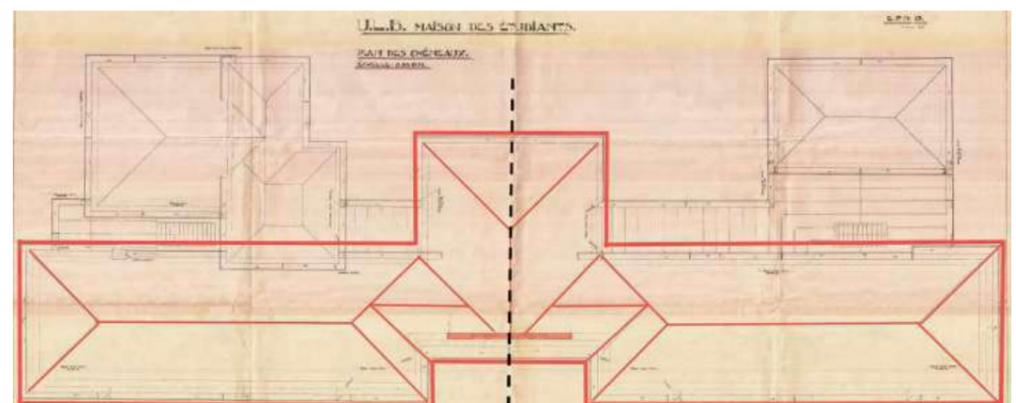
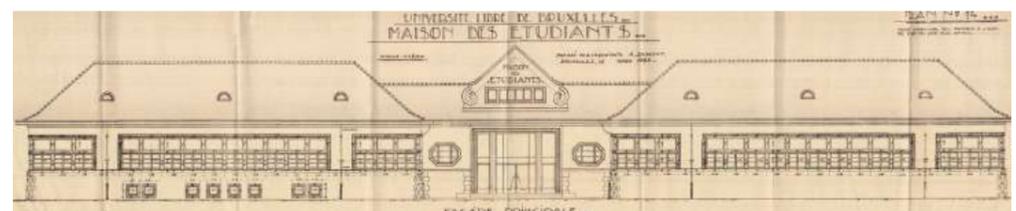
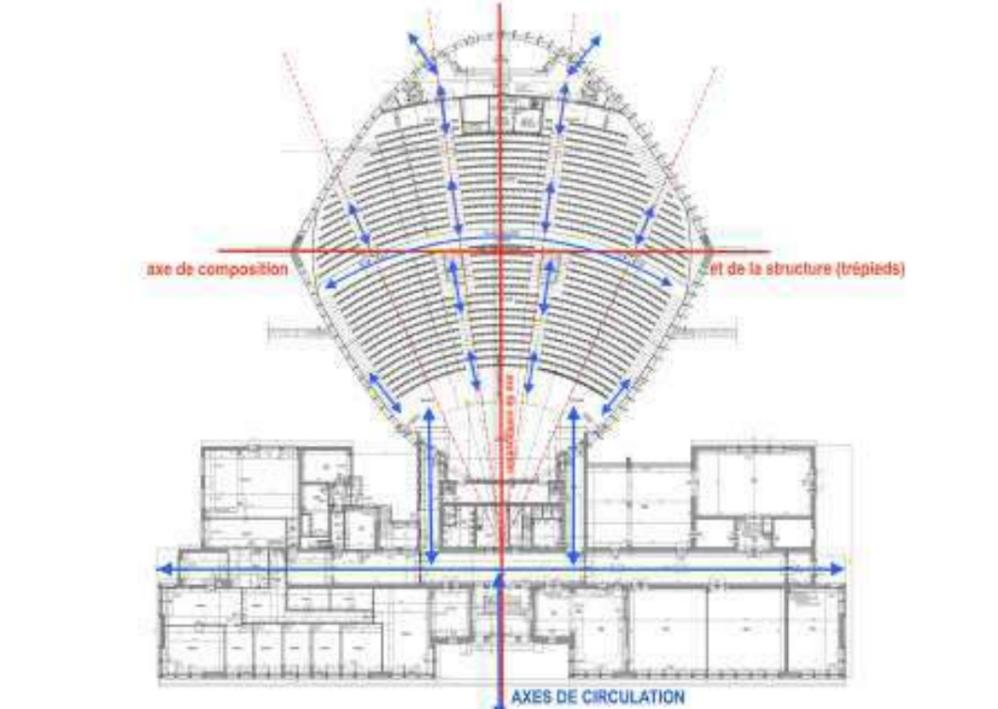
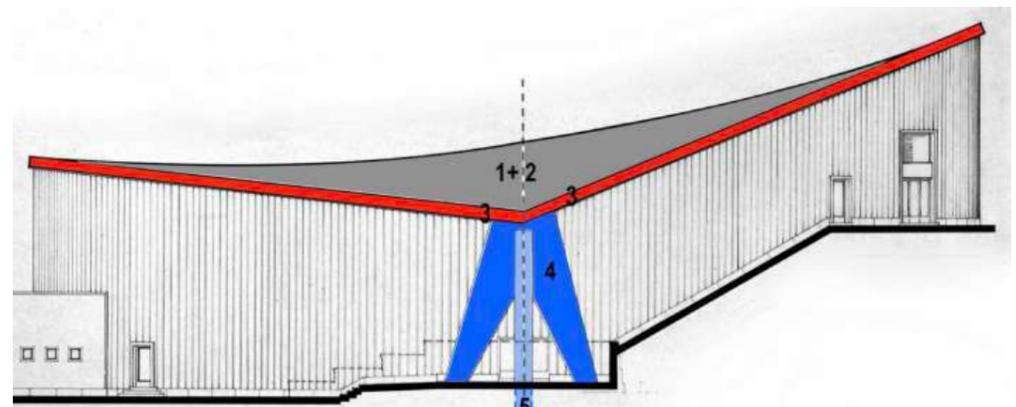
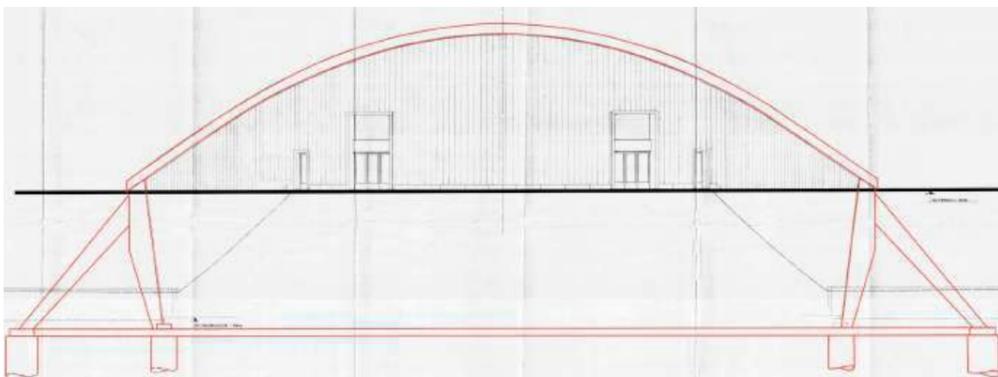
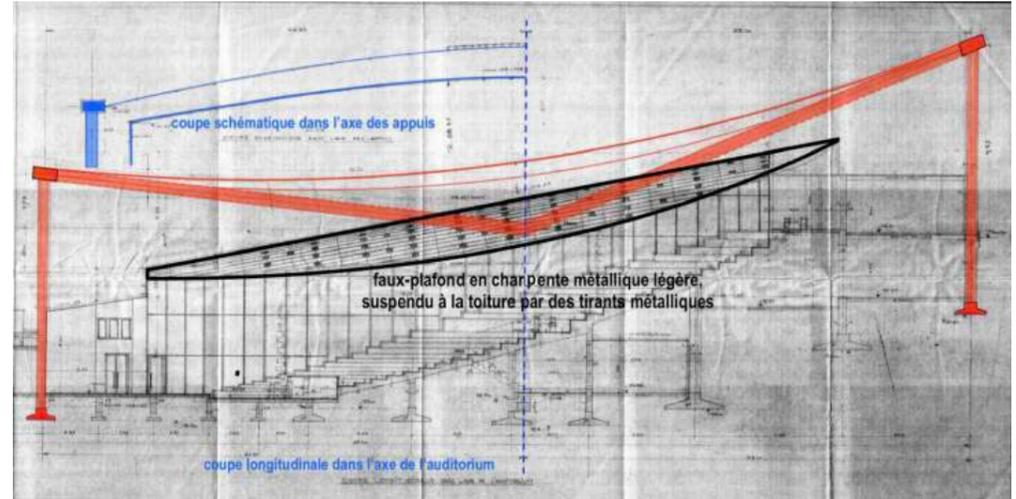
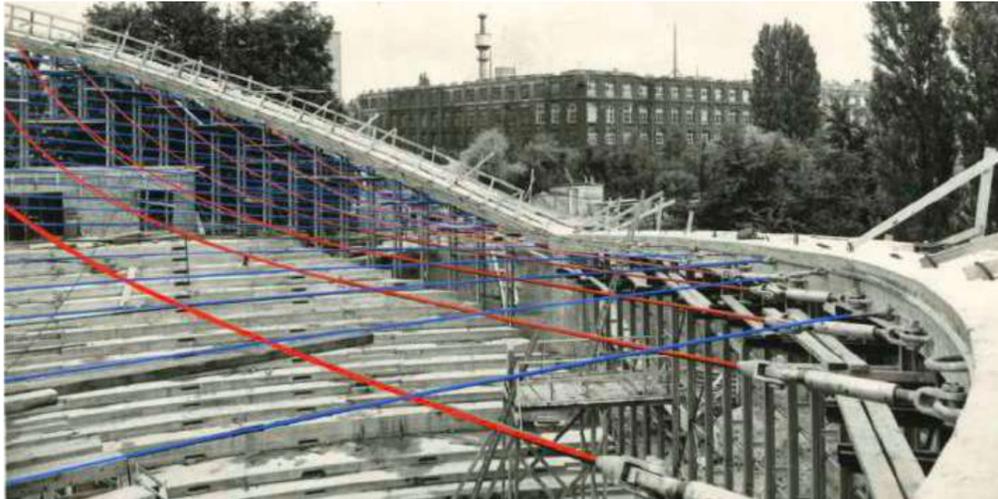
promotionne la conception d'un volume d'aire de plus grande taille permettant de voir l'ensemble du volume, en réglant les acoustiques internes par les parois et les sièges.

Nous observons avec notre conseiller en scéno-technique, que la visibilité à l'intérieur de l'auditoire est correcte. Cependant, il nous indique que les règles de nombres de siège par rang nous permettent de reconfigurer le parterre en plaçant un nombre plus important de sièges au centre (20 selon la norme), dans une localisation plus qualitative. La profondeur des gradins a été maintenue également après une évaluation de faire refaire la pente, comme nous l'avons pratiqué à la Maison de la Culture de Chalons Sur Saône car l'investissement nous paraît disproportionné alors que d'autres pistes qualitatives existent (cf conception des nouveaux sièges voir plus loin).

Pour correspondre aux standards d'isolation nous réalisons la composition des parois à l'extérieur des structures, révélant dès lors la morphologie originelle présente dans les photos de la construction de 1958. Cela permet de régler la PEB, les ponts thermiques, etc... Cette disposition dans la technologie de l'enveloppe nous permet également d'envisager de rendre transparentes les parois extérieures au droit des gradins et de constituer par là une contribution du Janson au paysage extérieur et réciproquement. Elles conserveront leurs aspects au travers un matériaux cuivré.

### b\_ Le pavillon

L'analyse de l'historien Jos VandenBreden nous a permis de dégager les qualités intrinsèques du Pavillon, de les amplifier et d'apporter des correctifs permettant de parfaitement articuler les connexions avec le Janson ; Les façades et les volumes du corps avant sont essentielles en matière de restauration. Dès lors nous proposons de permettre d'intégrer les combles et la vision des charpentes métalliques à l'intérieur des deux grands espaces des ailes latérales de l'entrée. Les volumes existants à l'arrière sont restaurés et transformés en espace servant pour permettre les accueil, billetterie, vestiaires, cuisine et sanitaires. Seule la zone centrale est surélevée pour accueillir un pôle des artistes (loges, foyer) ... →



## 2\_L'ACCESSIBILITE ET L'INCLUSIVITE DU BÂTIMENT

Pour amplifier les éléments de restaurations et d'usages de volumes existants nous avons analysé les moyens de déplacements non seulement au niveau de la distribution des espaces intérieurs mais en tentant d'améliorer sensiblement les déplacements extérieurs qui relient l'aire de parking intérieur avec l'avenue et ce malgré la forte déclivité. Une invitation claire et sécurisée entre les deux niveaux topographiques permet de recroiser également les déplacements vers le bâtiment H (et la rue Heger) et vers le bâtiment Solvay. L'environnement immédiat du Janson et l'espace devant le pavillon permettent de déployer une approche urbaine et paysagère de ces déplacements.

Nous est revenu en mémoire, la visite de nombreux espaces de communautés orthodoxes dans la partie orientale de l'Europe, notamment en Bucovine (Moldavie roumaine) et au nord de la Bulgarie. Nous prenons comme exemple le monastère de Rila (X, XV et XIX<sup>ème</sup> siècle) au sud de Sophia, accrochée à une forte déclivité, où la conception place un espace rituel au centre d'une circulation formée de segments droits, créant en soi une forme d'urbanité et un corps homogène tout à la fois. Il en découle une expression d'une communauté et de ses échanges.

Nous procédons de la manière suivante :

- Les deux entrées latérales au droit des tripodes ne sont plus dédiées aux publics. Dès lors les escaliers entre cette zone et l'auditoire sont supprimés.
- L'entrée côté pavillon est dilatée et l'escalier actuel est recouvert de manière réversible (charte de Venise) pour faciliter les flux entrants et sortants des publics nombreux.
- Cette entrée est précédée d'un pavillon d'avant corps permettant le déplacement des PMR et les attentes des publics en extérieur abrités.
- La mise en œuvre d'un circuit de circulation périmétrique autour du Janson permettant de connecter, pour tous les publics sans discrimination, l'entrée principale inférieure avec les deux sas à hauteur de la zone de circulation médiane au cœur du Janson, et la zone d'entrée côté parking. Cette dernière de même que les deux ailes du pavillon sont munies d'ascenseur permettant à tous les publics d'atteindre tous points des services et des niveaux du parterre.

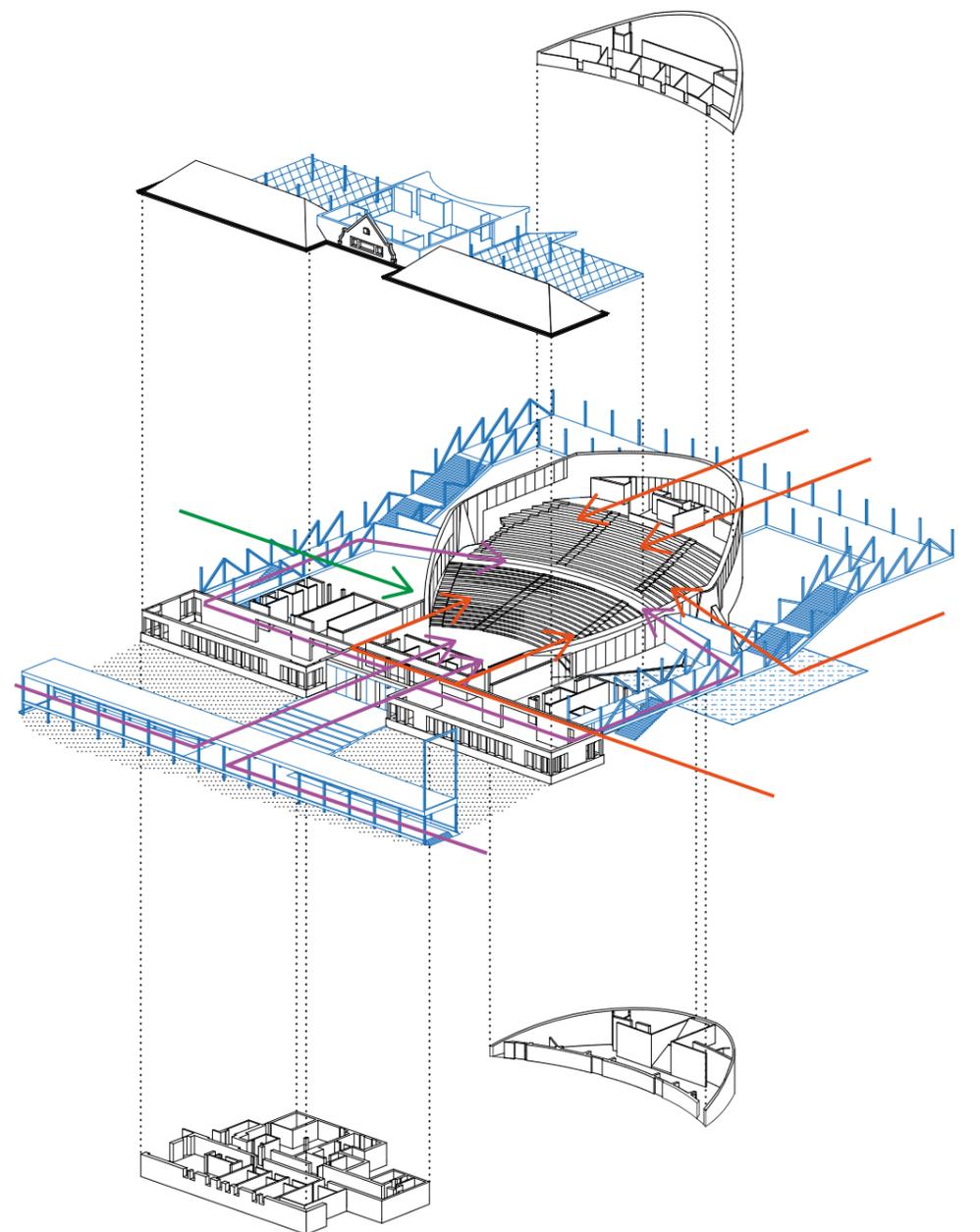
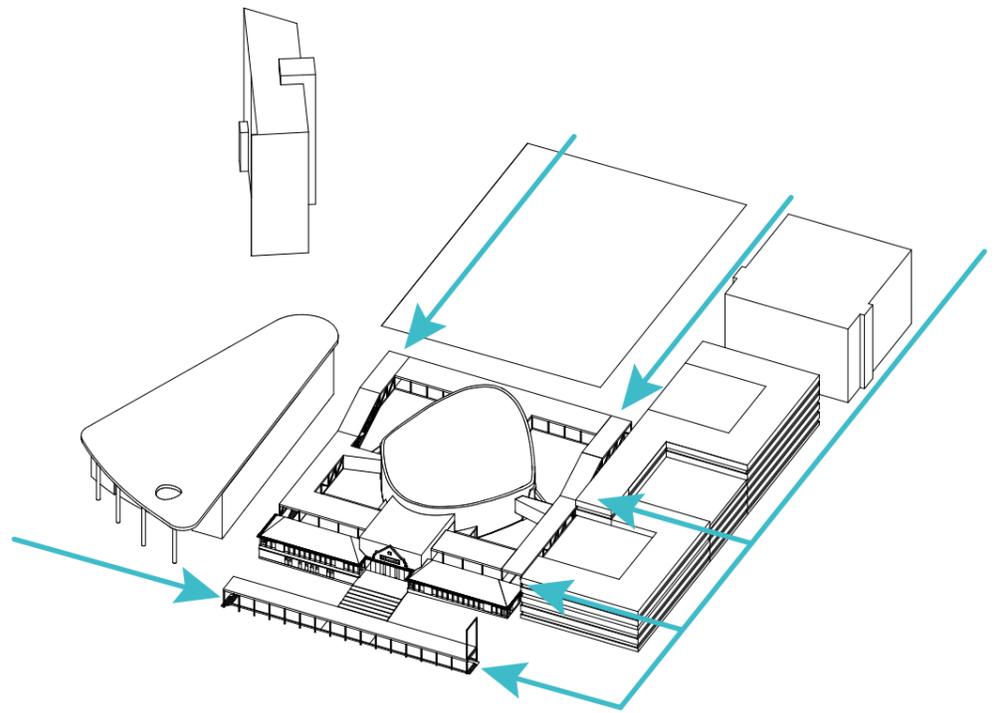
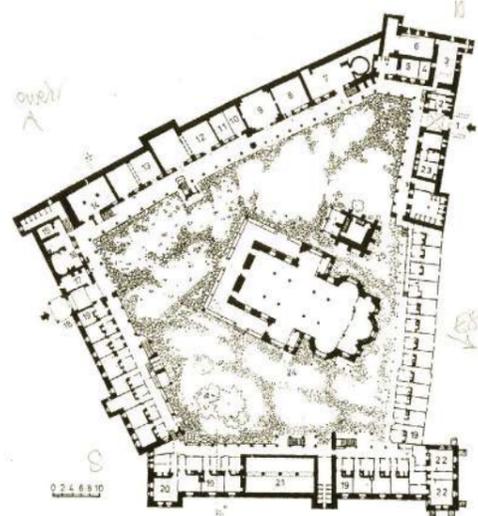
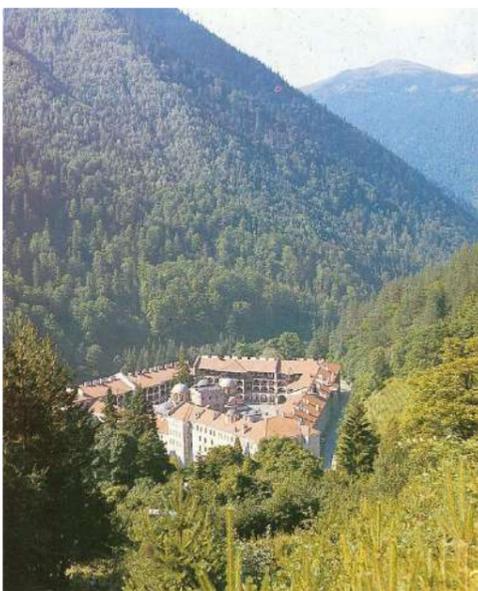
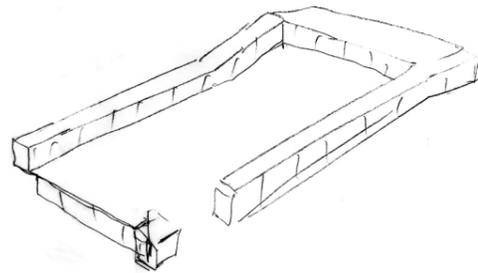
Indiquons d'emblée que les arbres sont maintenus et les planchers découpés pour permettre leur croissance.

Cette circulation couverte mais ouverte permet dès lors d'être empruntées par les usagers de l'espace publics et se prolonge sous la forme de terrasses couvertes sur le toit arrière du Pavillon dont l'une est dédiée aux artistes.

Ces circulations larges et généreuses permettent également de constituer non seulement des zones collectives d'attentes mais aussi des lieux d'études durant les sessions d'examen.

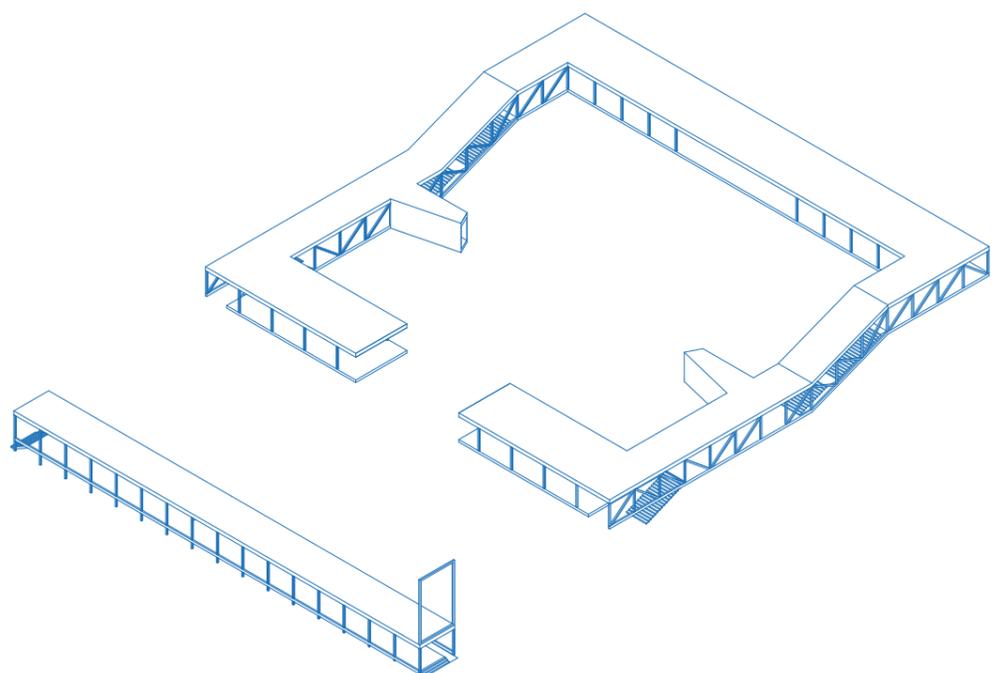
Notons que si le Janson déploie une activité culturelle et événementielle nettement accrue, cela demandera à l'opérateur gestionnaire de sécuriser les bâtiments ce que la billetterie et le foyer du Pavillon permettent. La question de la mobilité des voitures et de l'abandon total ou partiel du parc de voitures actuel doit être évalué en fonction de la programmation.

Les étudiants auront potentiellement, comme aujourd'hui, la possibilité de pénétrer par les entrées basses, médianes et supérieures. La configuration de la zone de circulation supérieure doit être conçue en rapport avec l'évolution de cette zone. →



[SCHEMA DE FLUX]

public étudiants techniques



### 3\_ REPENSER L'OUTIL PROGRAMMATIQUE

#### a\_ Le programme

Le programme souligne la volonté de l'ULB d'ouvrir le lieu à des usages plus fréquents. Par ailleurs nous observons que de manière générale les universités sont utilisées 167 jours par an. Constatons que l'infrastructure ne répond pas aux besoins des bruxellois. (Bruxellois, non peut-être ?) L'implantation très favorable dans l'environnement urbain et la somme des salles disponibles invitent à réfléchir aux apports que ces lieux peuvent permettre d'offrir à la ville. Au-delà du premier public, universitaire, la location des espaces tels le Janson vers l'extérieur sont sources tant de communications que de recettes complémentaires ou de mise en pratique des engagements (université des enfants, université du troisième âge,...). Parmi les 4 auditorios de jauges importantes de l'ULB seul le Janson permet d'accueillir une assemblée vraiment importante. Il constitue en outre un véritable capital symbolique du fait des activités qui s'y sont déroulées. L'oxymore que constitue son invisibilité et sa capacité d'accueil doit nous inviter à illustrer les hypothèses d'une reconversion vivante et visible. Sur le plan académique, le Janson permet les rentrées académiques, les sessions inter facultaires et les examens.

Nous avons ajouté une attention aux espaces qui permettent l'émulation de l'étude, très recherchés au moment des sessions, pour tenir compte des nouveaux modes de blocs d'examen, plus collectifs. Les deux espaces libérés à l'entrée du Pavillon de même que toutes les circulations sont conçus comme des invitations à des usages d'études. Nous considérons avec Jean-Pierre Demi, le conseiller Amok de l'équipe, que ces usages assurent sécurité et contrôle social. Les deux espaces vastes à l'entrée du pavillon permettent également des sessions d'examen. Les rentrées académiques où les jeunes étudiants sont placés à 1500 dans un espace fermé, sans horizon extérieur invite à rechercher des ouvertures vers l'environnement immédiat. Dès lors, des larges fenêtres basses le long des gradins permettent de se reconnecter à l'environnement arboré notamment.

#### b\_ Le pavillon

Concrètement le Pavillon est conçu en rendant l'entrée beaucoup plus fluide en termes de déplacement, en créant deux salles polyvalentes (réfectoire, exposition, salle de cour, salle d'études, exposition et vernissage,...). Le couloir actuel sert à connecter les espaces servant contenant le comptoir billetterie, vestiaire, sanitaire, cuisine, ... Le concierge est implanté au rez inférieur vers le Solvay. Dans les villes d'Amérique latine les axes des boulevards sont centrés sur des universités. Nous suggérons de renforcer la lisibilité et l'identité de l'ULB sur le boulevard en doublant le Pavillon d'un espace abrité formant avant-corps. Une hypothèse complémentaire est d'occuper la berne centrale comme la statue devant la direction ou comme face à la fondation Bogosian. La zone centrale du Pavillon est reconfigurée pour accueillir au rez l'agrandissement de la scène et les éléments scéno-techniques comme nous les avons développés dans de nombreux Théâtre avec Philippe Warrant/ Artscéno (Théâtre du Manège, de Liège, Maison de la Culture de Chalons, École de Musique de Montataire). Nous y trouvons également

au rez la loge de proximité et les stocks de proximité. Une arrivée des camions est installée côté Solvay et la rue centrale actuelle, sous les gradins, est proposée comme zone de stock et d'ateliers de réparations, d'entretien du bâtiment,...) Le premier étage au-dessus de la loge de proximité est dédié aux loges, foyers d'artiste, bureau de production et sanitaires. Ce volume étend la charpente actuelle comme l'avait imaginé l'auteur à l'origine (En 1930, il est annoncé la constitution d'un fond Paul Heger (...)) afin de construire un étage supplémentaire avec 50 chambres (...).

#### c\_ Le Janson

Pour compléter les éléments déjà décrits concernant l'enveloppe, nous avons vu la possibilité de remplacement de sièges non classés comme la possibilité de mettre en œuvre une recherche de siège spécifique, en créant un nouveau type de siège assemblant confort et prise de note dans des espaces de faible profondeur de gradin. Dès lors, nous avons travaillé avec une équipe d'experts et de création de mobilier de salle de spectacle pour proposer un nouveau siège traduisant les éléments cités plus haut dans un langage de pureté des concepts technologiques à l'image de la structure du Janson, toutes les mécaniques étant exposées. Ces sièges sont habillés de feutre naturel. Un siège témoin de la phase d'origine sera conservé et l'encrier placé à nouveau. Les zones sanitaires sont dimensionnées pour le nombre d'utilisateurs. Les cabines de traduction se superposent à la régie pour former un front arrière de la salle.

#### d\_ Les circulations ont été décrites dans le chapitre sur la mobilité

Ajoutons que chaque niveau est desservi par un ascenseur. Ainsi le parking supérieur dispose de places PMR avec un accès de plein pied au Janson et des accès aux sièges au sommet du parterre, ou grâce à l'ascenseur, au parterre médiant. L'entrée haute s'est vue reconfigurée au profit d'une qualité spatiale des déplacements, les techniques spéciales requilifiées étant moins volumineuses qu'aujourd'hui.

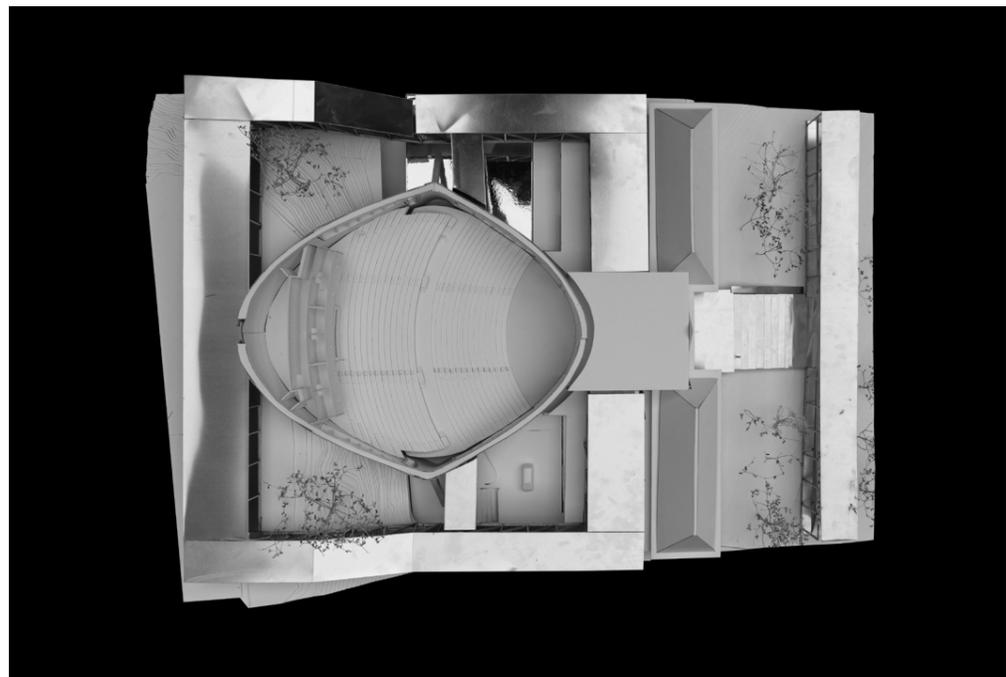
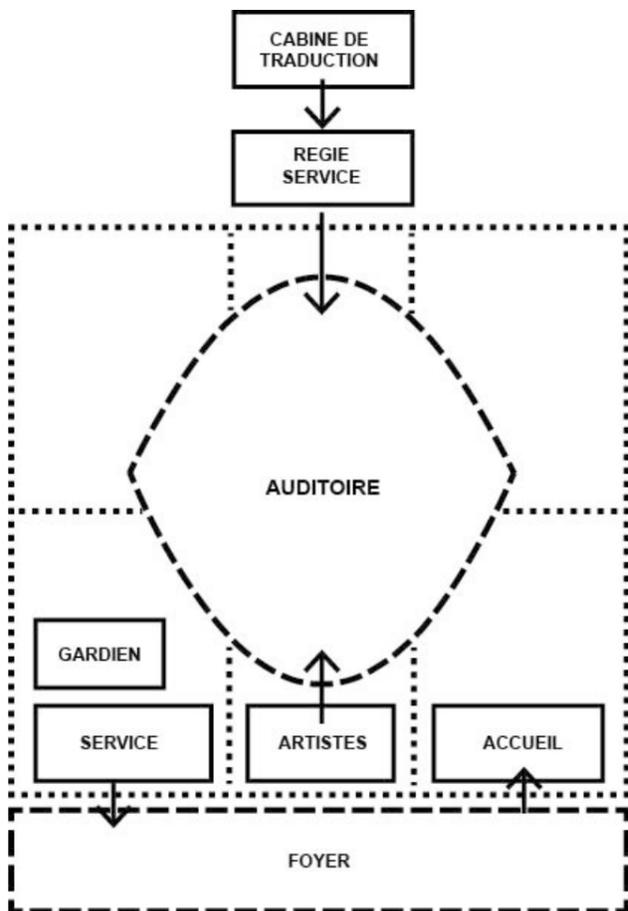
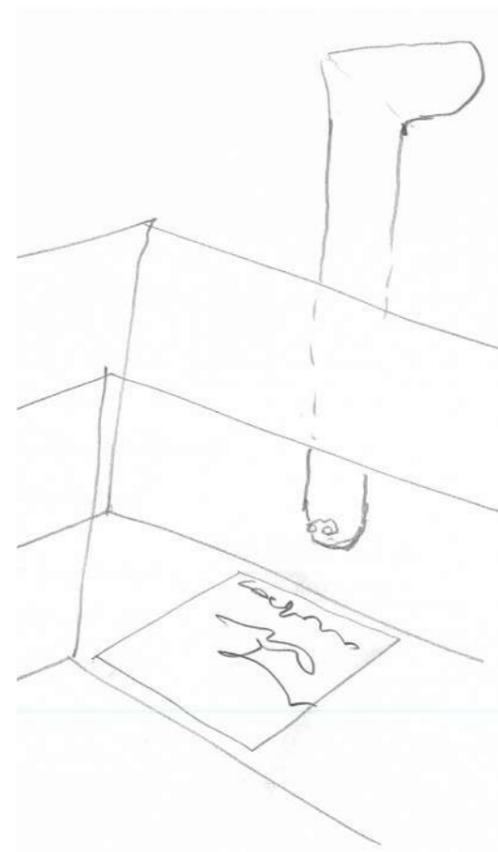
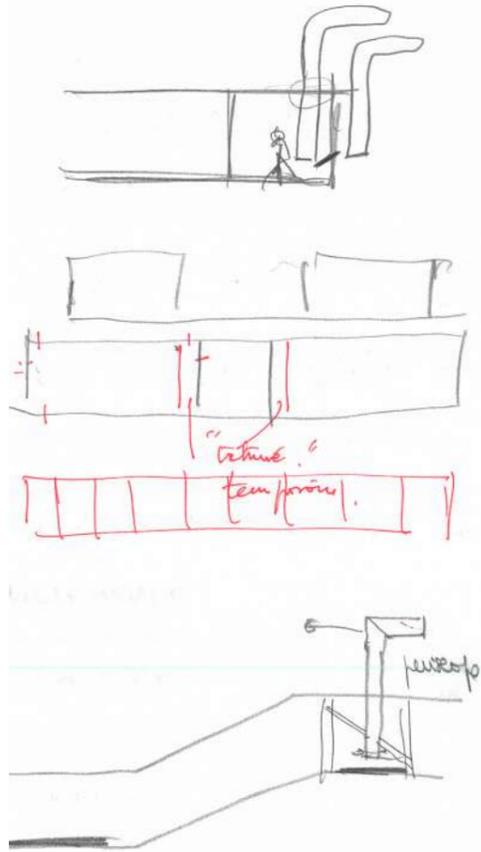
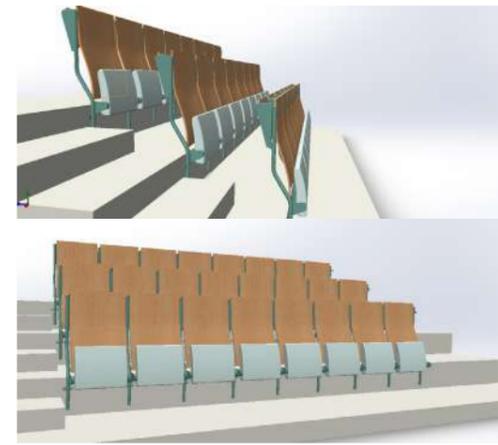
Ajoutons également que les circulations extérieures couvertes constituent l'opportunité de développer un narratif essentiel sur l'histoire de l'ULB et du Janson. Le muséographe, Winston Spriet, a imaginé notamment des formes de périscope montrant les points essentiels tant du site de l'ULB que de son environnement proche. Les sols sont des cimaises narratives explicitant les événements liés à la vie de l'ULB.

#### e\_ La vitrine de l'histoire

Pour rappel, les expositions temporaires sont installées dans les deux ailes du pavillon et bénéficient de deux très larges vitrines, vastes vitres montrant les capacités narratives de sujets d'actualités et ou de thématiques spécifiques. Une maquette du Janson voire du site Solbosh peuvent y prendre place.

#### f\_ Intégration artistique

Tant le Janson que le Pavillon ou les structures de circulations nouvelles sont inspirantes pour permettre l'intégration artistique comme nous l'avons pratiqué dans la plupart de nos projets publics (Marthe Wéry, Jean Glibert, Pierre Toby, Henriette Michaud,...) →



# LE PAYSAGE

La réflexion paysagère s'est étendue à un vaste territoire arboré au cœur de Bruxelles de telle manière à en dégager les axes de réflexions sur le Campus Solbosch et plus spécifiquement sur l'environnement immédiat du Janson.

## LE BOIS DE SOLBOSCH ... DU TERRITOIRE URBAIN À LA FRAICHEUR D'UNE PAUSE !

De la même façon que les infrastructures doivent échapper à leur utilité et identité routière pour remettre les modes actifs au centre du campus, notre proposition amorce la concrétisation d'un concept dans lequel les composantes naturelles ... le sol, l'eau, la végétation, la biodiversité mais aussi le climat, la pluie, l'ombre et le soleil doivent échapper à leur identité urbaine pour restaurer une identité forestière ! Un campus dans une forêt urbaine ... le bois Solbosch.

**A l'échelle du territoire**, c'est appuyer une composition qui réapproprie un ancien morceau de forêt de soignes pour amplifier la trame verte entre le bois de la cambre, les jardins de l'abbaye jusque la place Flagey et le campus de la plaine par le cimetière d'Ixelles.

**A l'échelle de l'université et du quartier**, c'est associer les campus à une identité commune, lisible et contribuer à la qualité de l'air, à la lutte contre les îlots de chaleur, à la biodiversité au cœur des quartiers.

**A l'échelle du campus Solbosch**, c'est unifier par les vides un ensemble de lieux particuliers. Le propos n'est pas de boiser de manière dense l'ensemble du campus mais d'avoir une vision globale qui se superpose à la division en clusters du plan guide tout en préservant la caractérisation de lieux singuliers sur base de leurs qualités propres. Le campus devient le bois, les clusters deviennent des parcelles, la Petite Soignes se renforce, l'avenue devient la drève, la bordure monumentale devient une lisière, la rambla devient un chemin arboré, le cœur devient une clairière ... le langage forestier est le dénominateur commun au propre et au figuré !

**A l'échelle des parcelles**, on défragmente des îlots de pleine terre, on supprime les haies taillées et les massifs jardinés, on évite les fosses d'arbres grillagées ... on privilégie un sol fertile, sec, ou humide, un humus forestier, des prairies, des fougères et des tapis de lierre et de feuilles ... on maintient un maximum d'arbres et on en plante des jeunes. Des hautes tiges qui laissent voir les façades (futaie), des cépées qui masquent les façades (taillis), des formes et des couleurs, des odeurs et des sons avec des densités variables pour filtrer l'air, filtrer l'eau et filtrer le soleil ... le temps d'une pause !

**A l'échelle du Janson**, le projet applique ce concept d'un parvis à l'autre, de bas en haut. Côté avenue, la suppression des voiries (maintien d'un axe unique pour les accès sécurité et services) permet de restaurer un socle de terre au relief doux. La suppression des haies et autres massifs permet de retrouver une amplitude d'un tapis de sol vert qui dialogue avec le terre-plein central de l'avenue. Pelouses, noues, prairies de sous-bois qui évolueront avec la croissance des arbres. Entre les grands arbres existants, on replante des petits, grands, isolés ou en groupes pour apporter de la (bio) diversité et scénographier les parcours dans un îlot de fraîcheur. Ce principe peut s'étendre pour créer une lisière 'monumentale' qui accompagne les flux du boulevard et cadrent les bâtiments patrimoniaux anciens et nouveaux !

Sur les côtés, une sélection de sujets est faite pour permettre l'installation des coursives mais on maintient le plus grand nombre pour conserver les effets de bosquets.

Sur le parvis haut, on maintient les arbres qui se prolongent sur le plateau.

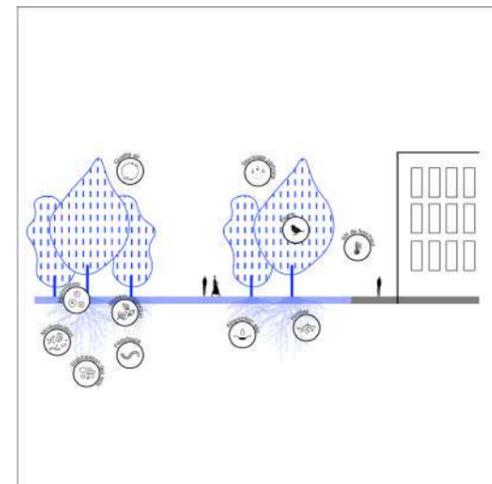
### Réflexions complémentaires :

Les coursives flottent au-dessus du sol, se glissent entre les arbres et donnent à vivre le relief particulier du site. Et si ce projet de paysage devenait un observatoire scientifique de l'impact des forêts urbaines contre le réchauffement climatique ... au cœur d'un campus universitaire ! L'étymologie la plus probable semble « 's Wolfs Bosch » (le bois du loup). Bosch = Bois

Remarque : Le Solbosch se situait plutôt au niveau du campus de la plaine. →



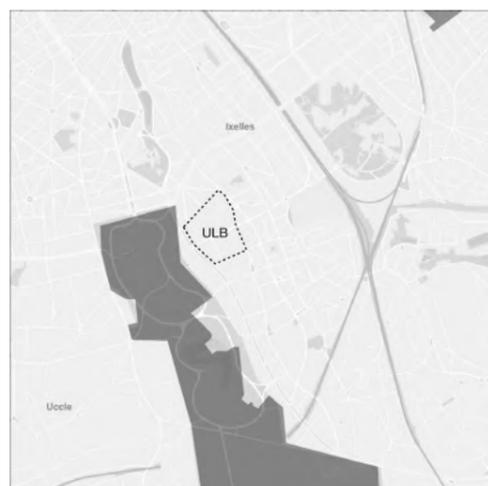
Le bois Solbosch  
 1 - Le bois de la Cambre  
 2 - La lisière monumentale  
 3 - La petite Soignes  
 4 - La clairière  
 5 - La drève  
 6 - Le chemin arboré  
 7 - La futaie  
 8 - Le bosquet



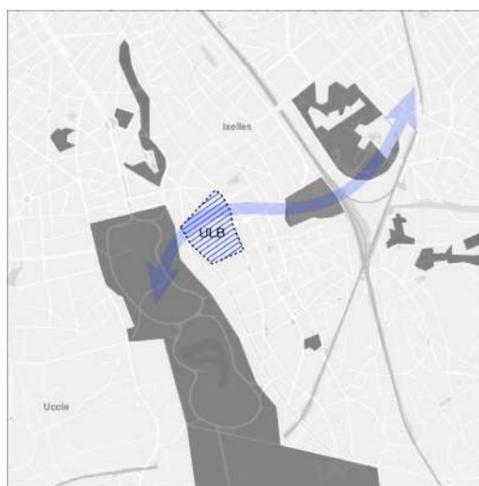
Service écosystémique



XVIII<sup>ème</sup> siècle



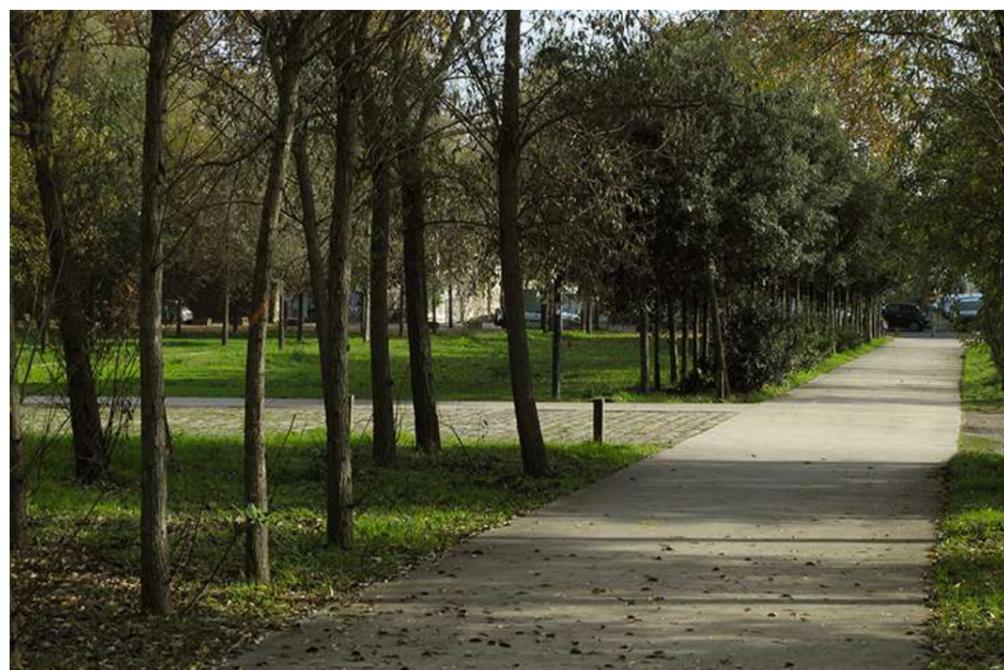
1854



2050



Mobilité  
 — Piéton PMR  
 - - - Piéton non PMR  
 — Pompiers + livraisons

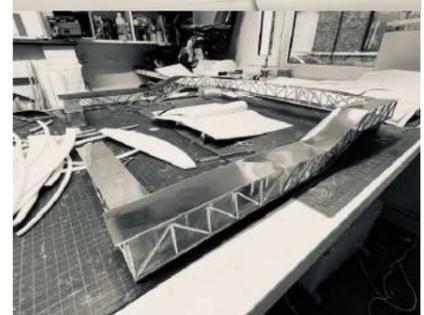
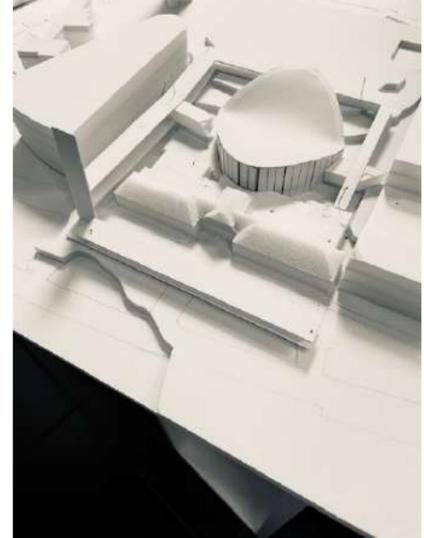
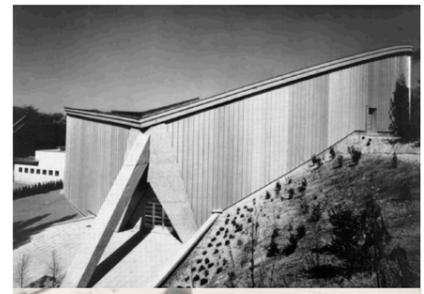
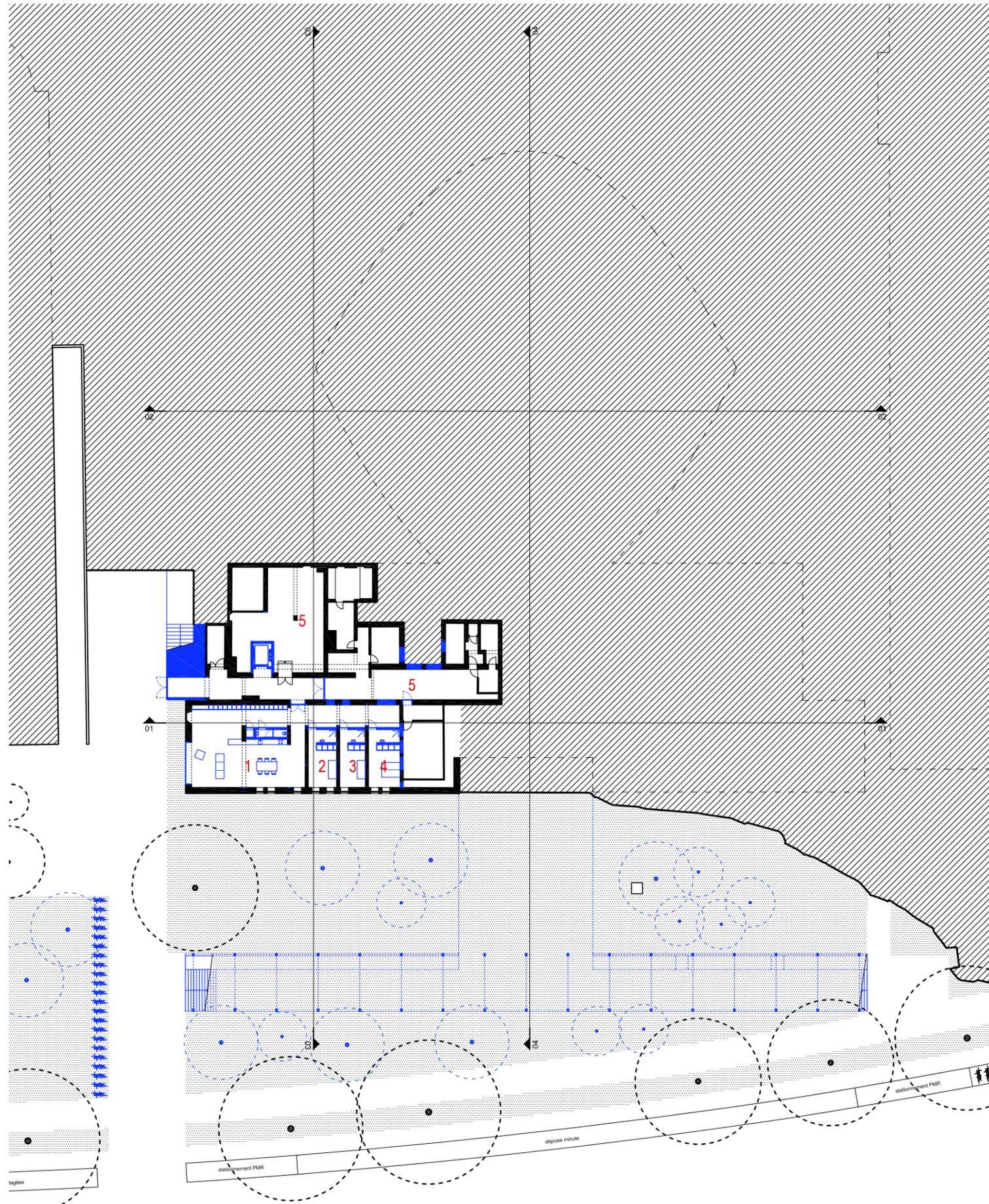


R-1

0m 5 15 25



- 1\_logement du gardien - séjour
- 2\_logement du gardien - chambre 1
- 3\_logement du gardien - chambre 2
- 4\_logement du gardien - chambre parentale
- 5\_locaux techniques

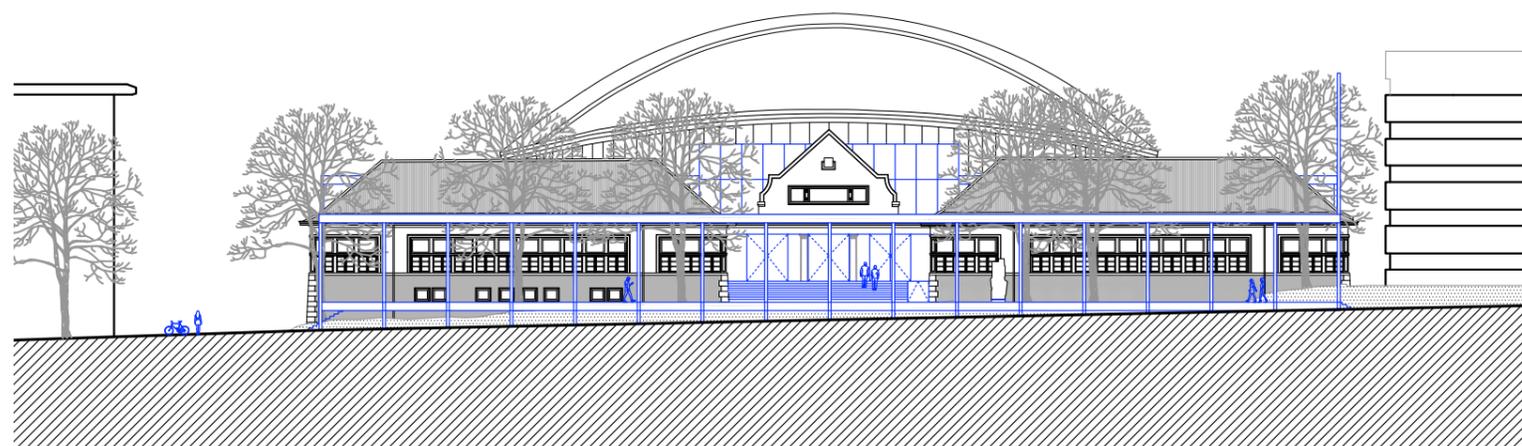
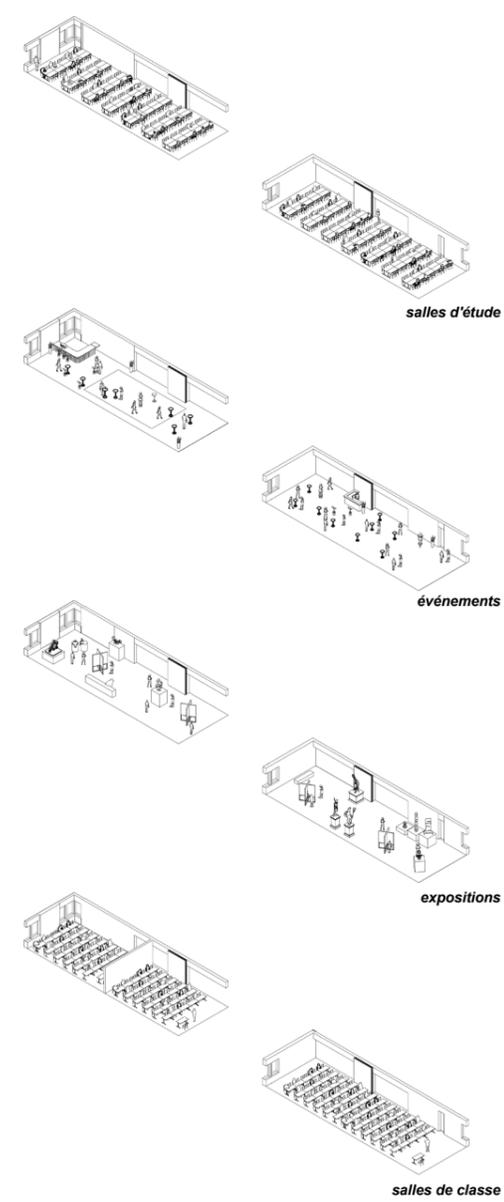
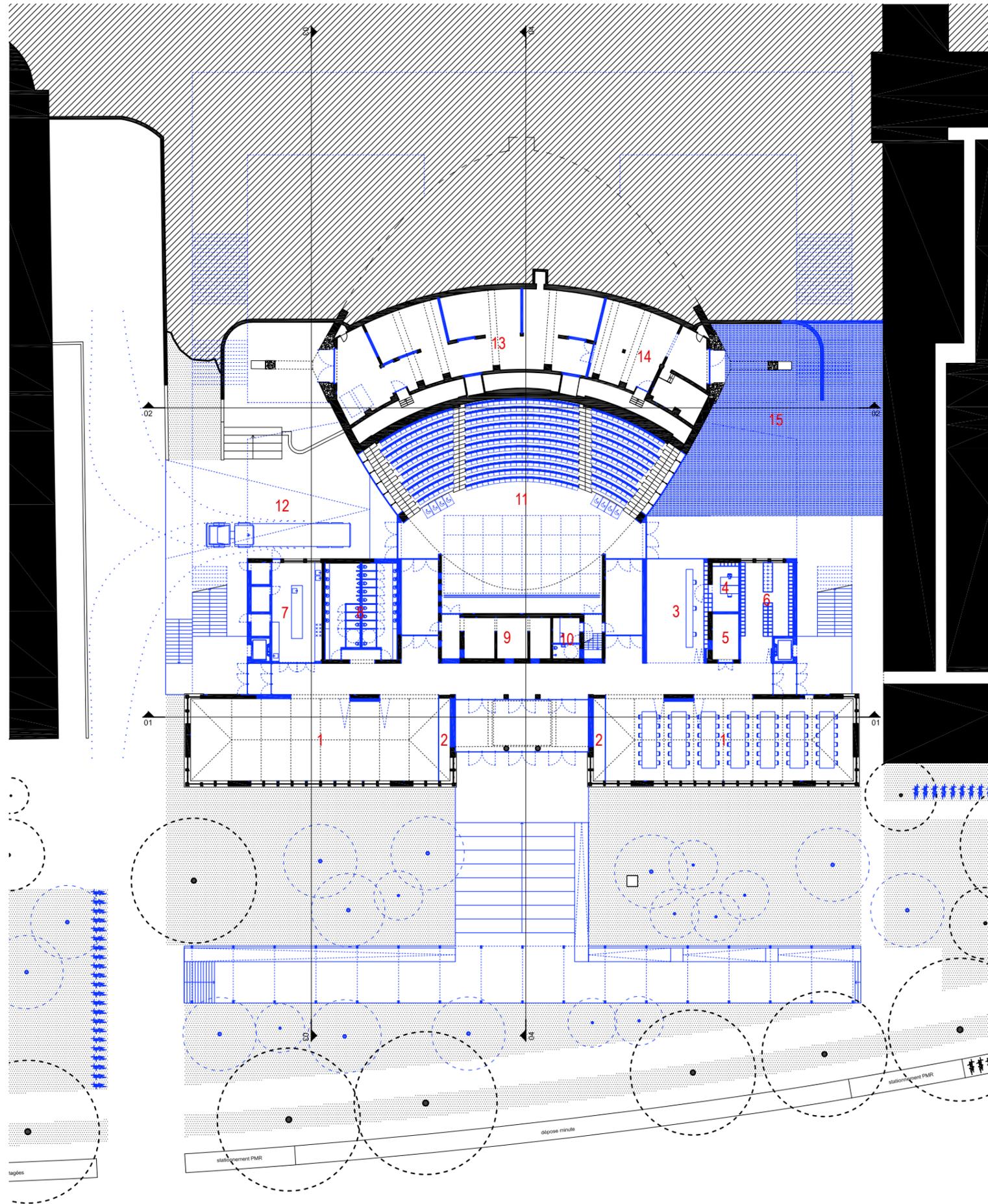


R0

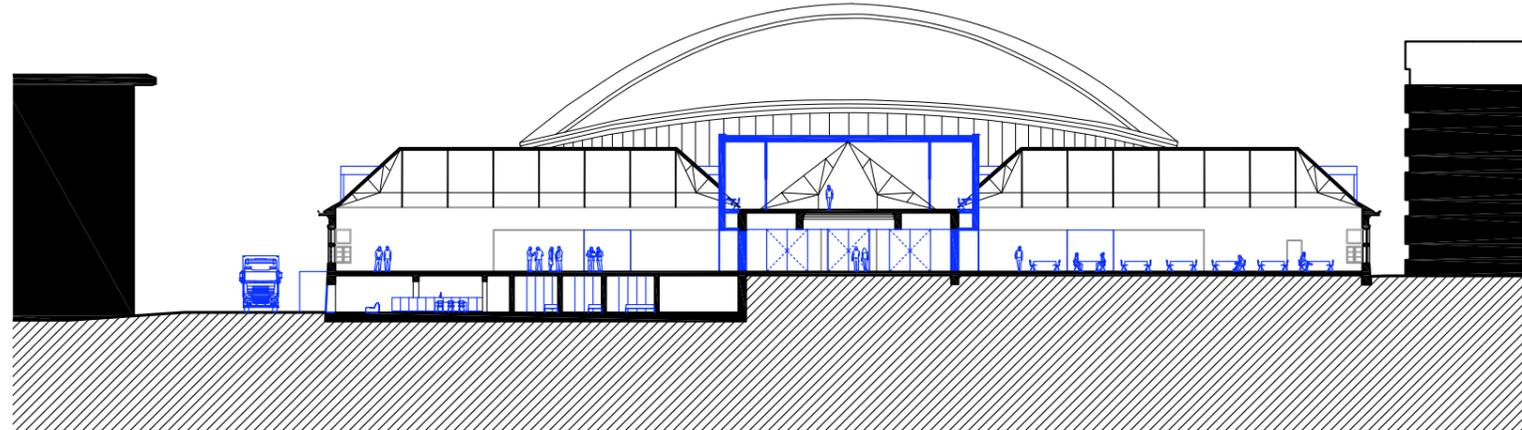
0m 5 15 25



- 1\_foyers / salle de cours / salles polyvalentes
- 2\_vitrines
- 3\_accueil / billetterie / salle de classe
- 4\_bureau administratif
- 5\_rangement matériel
- 6\_vestiaires
- 7\_cuisine professionnelle
- 8\_sanitaires
- 9\_rangement scénique
- 10\_loge de proximité
- 11\_scène
- 12\_accès technique
- 13\_ateliers et stocks
- 14\_local technique
- 15\_bassin



FACADE 01



COUPE 01

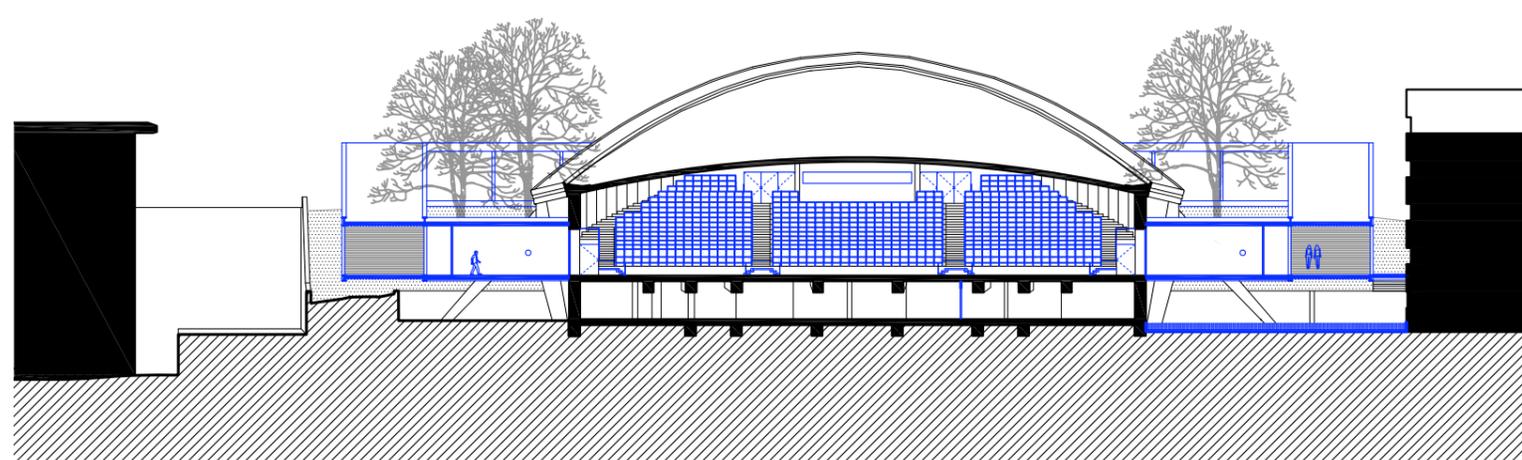
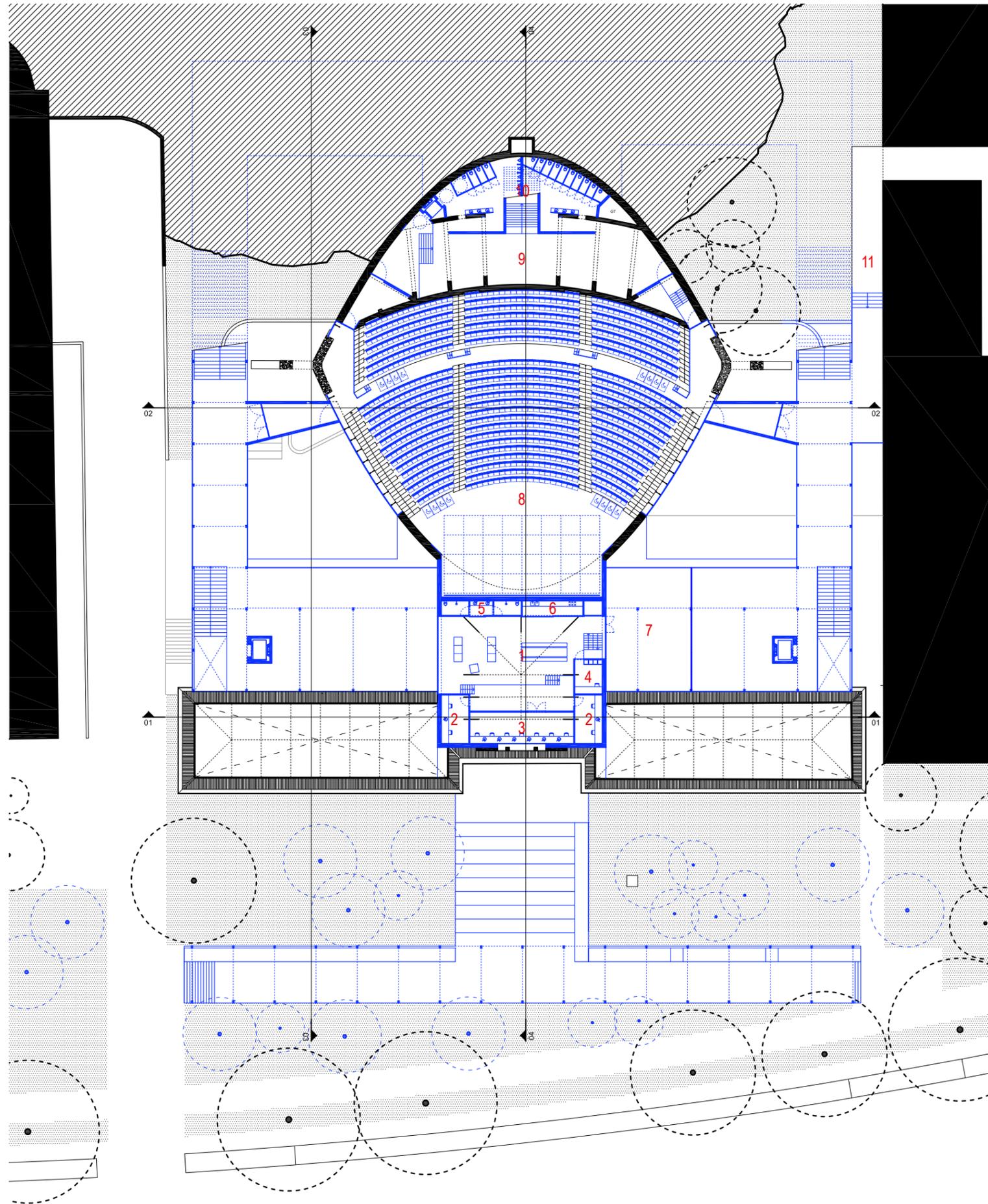


R+1

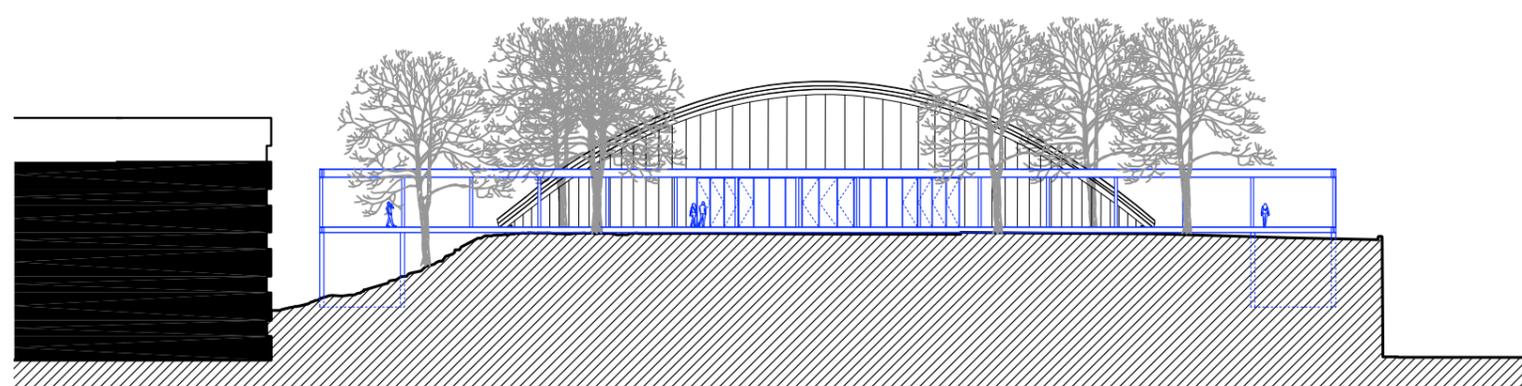
0m 5 15 25



- 1\_foyer des artistes
- 2\_loges doubles
- 3\_grande loge
- 4\_bureau de production
- 5\_sanitaires
- 6\_cuisine
- 7\_terrasse des artistes
- 8\_auditoire
- 9\_dégagement
- 10\_sanitaires
- 11\_accès bâtiment H



COUPE 02



FACADE 02

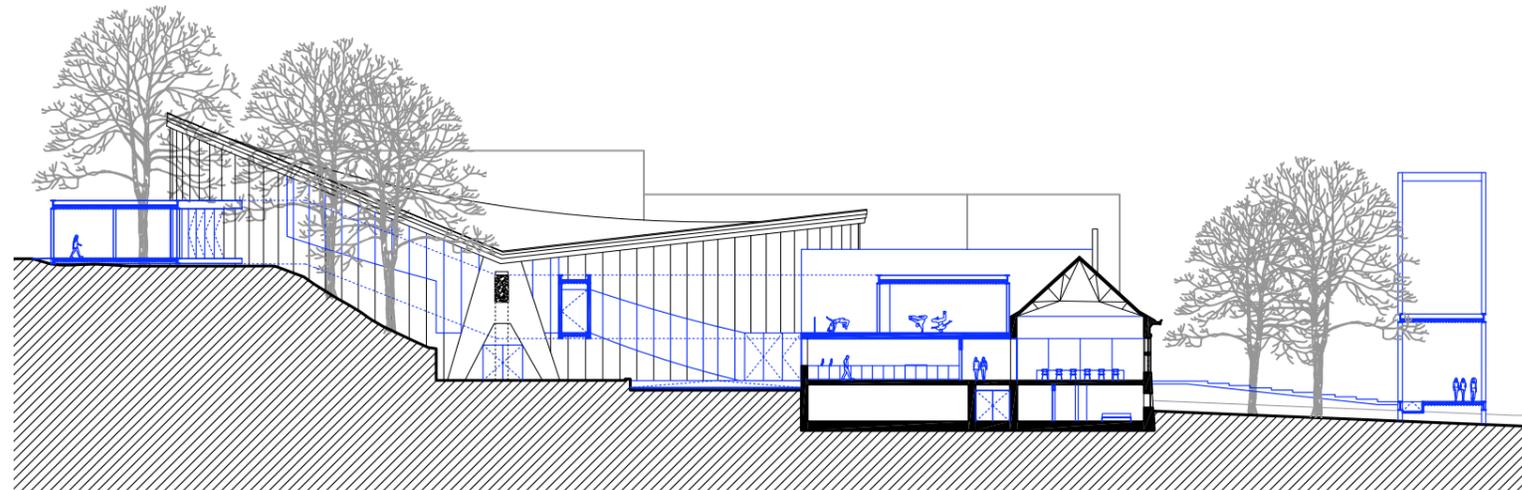
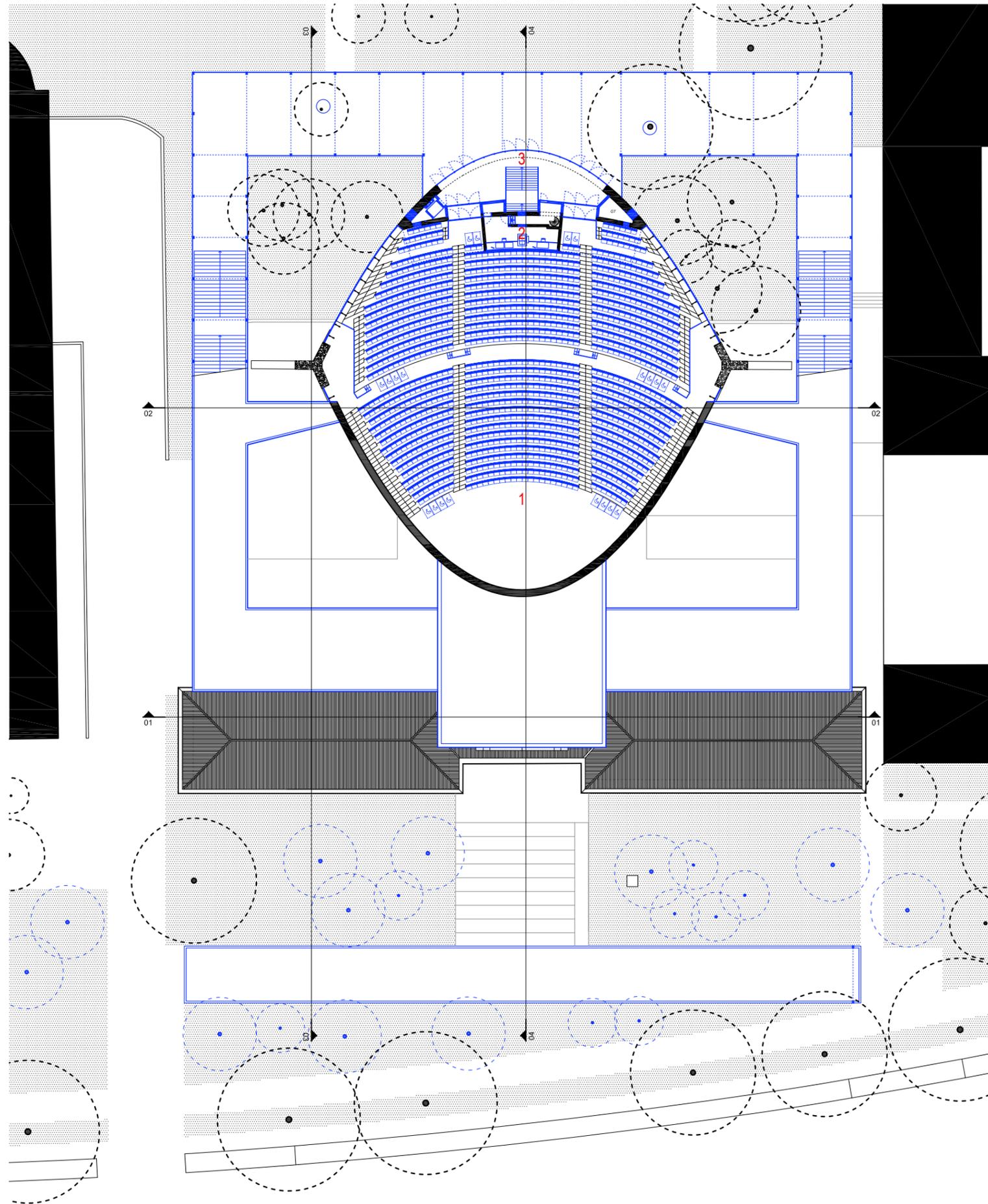


R+2

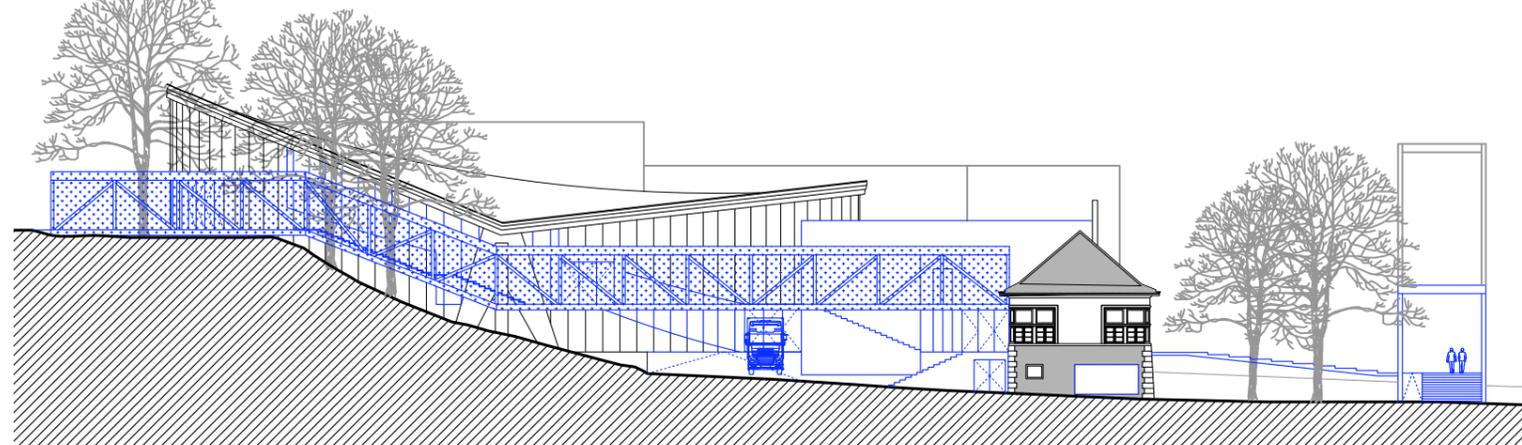
0m 5 15 25



- 1\_auditoire
- 2\_régie
- 3\_accès depuis parking



COUPE 03



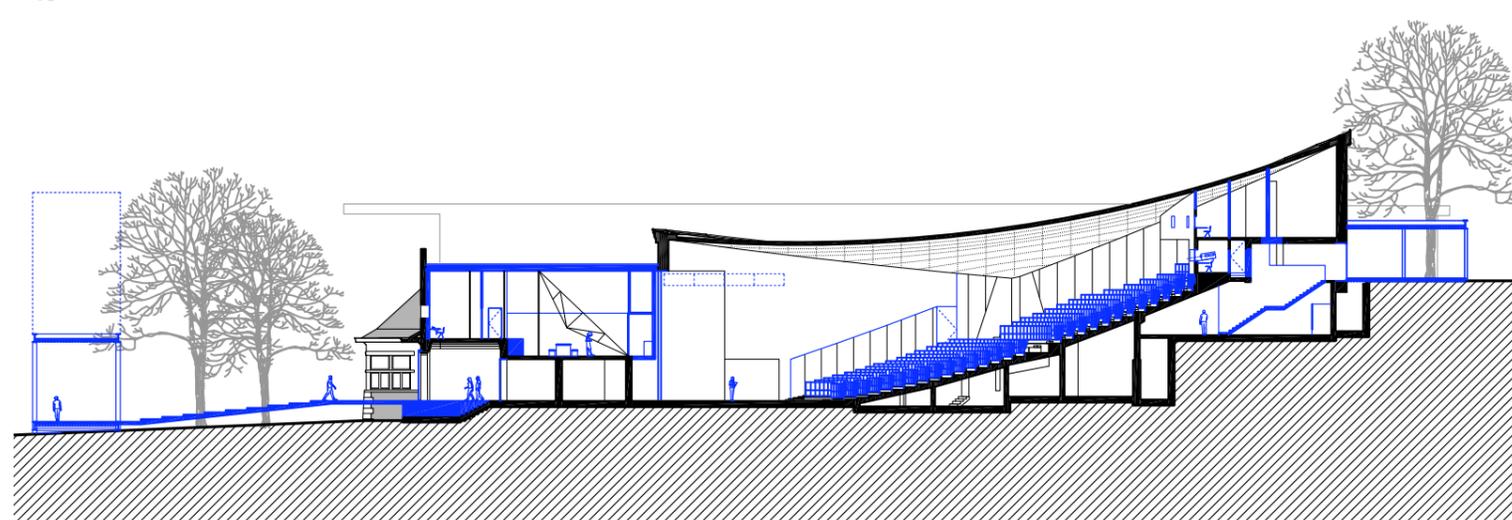
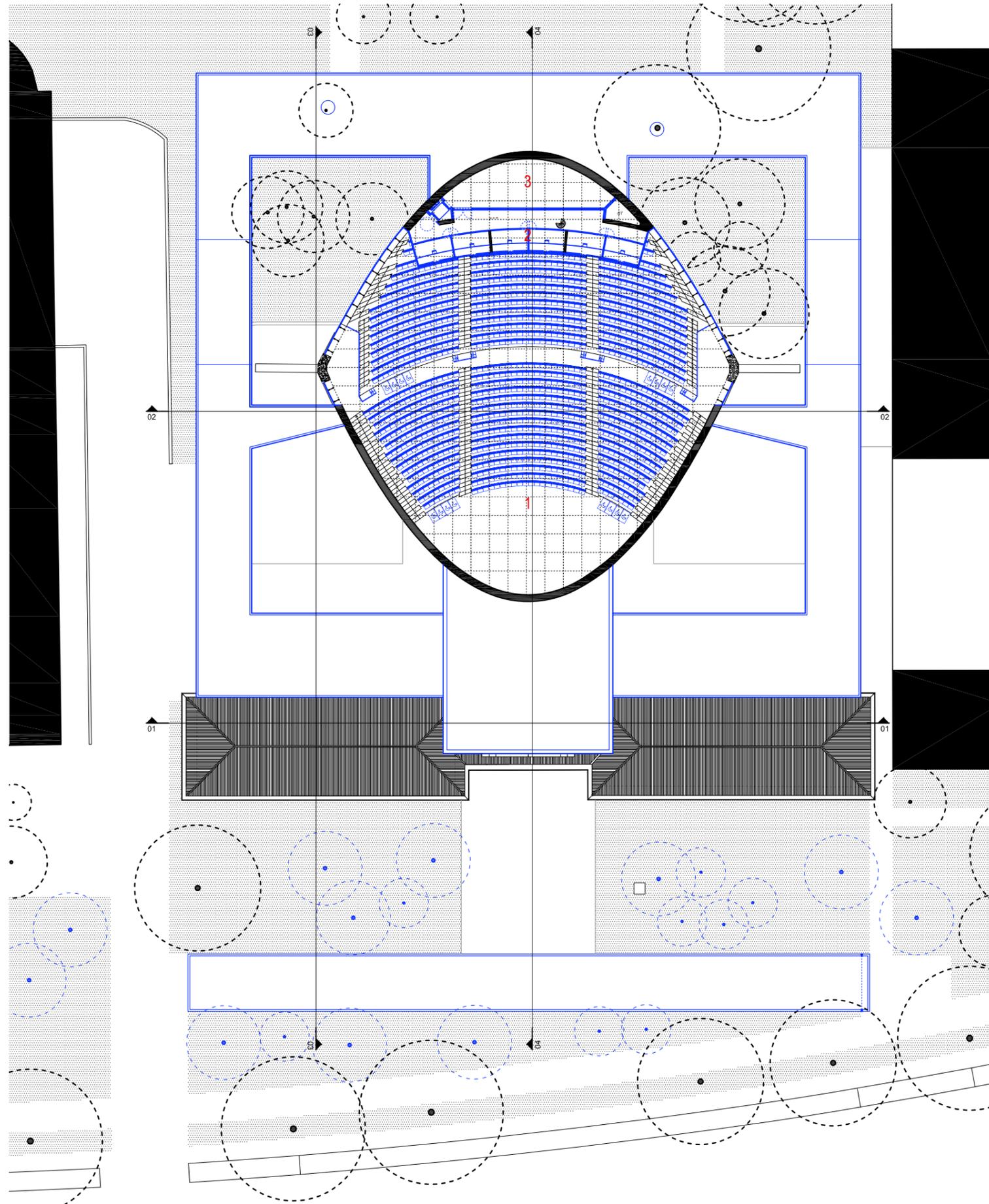
FACADE 03

R+3

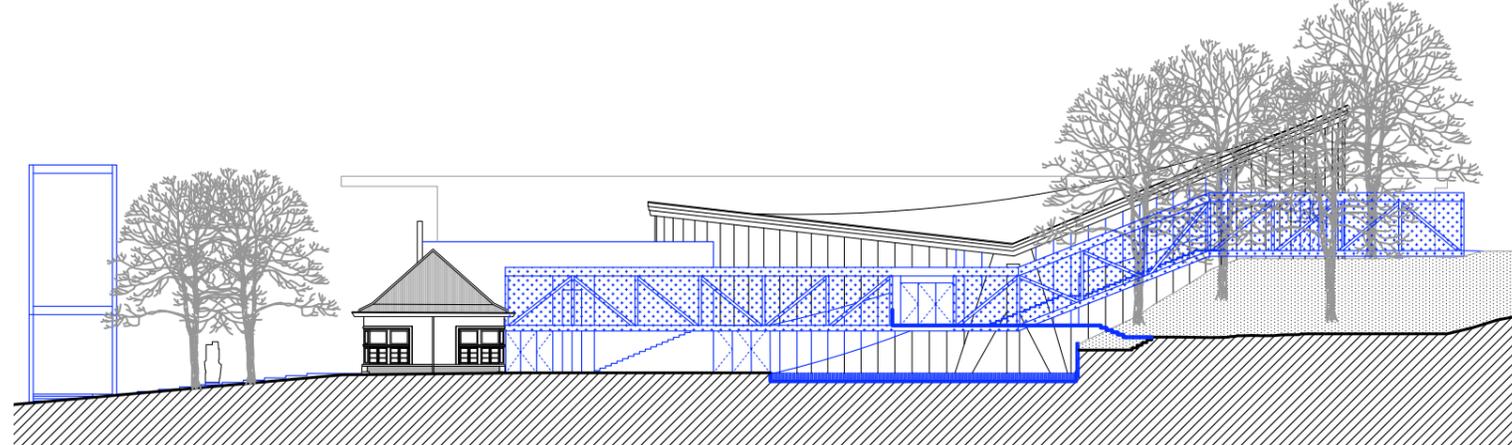
0m 5 15 25



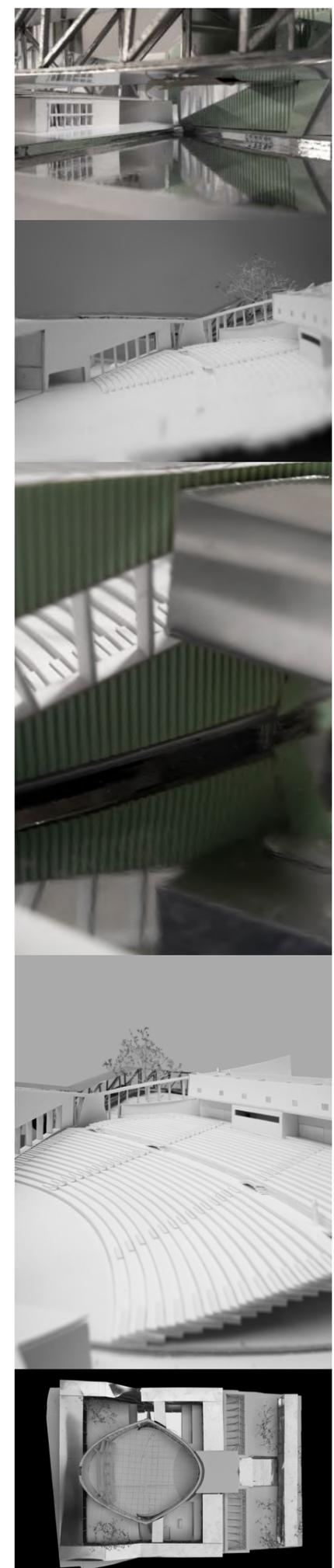
- 1\_auditoire
- 2\_cabines de traduction
- 3\_local technique



COUPE 04



FACADE 04



# GESTION DU PROJET ET RESPECTS DES OBJECTIFS

(COMPLÉTÉ PAR LE DOCUMENT 5)

L'atelier a développé une expertise en organisation de dossier complexes à commencer par le management des équipes internes. La récurrence du travail en commun avec nos partenaires nous permet d'avoir une grande efficacité dans le travail afin de tenir des délais très courts. Nous sommes particulièrement fiers que notre travail sur certains édifices soit reconnu par des instances comme l'ONU pour l'école de Montataire pour l'excellence et l'exemplarité de nos méthodes. Ce même projet vient d'être cité comme l'un des 20 bâtiments exemplaires du XXI<sup>ème</sup> siècle en France (Revue d'A - Août 2022).

Un projet d'architecture est fondé sur une équipe qui est formée tant par la maîtrise d'ouvrage et la maîtrise d'œuvre que par toutes les instances attachées au projet : pompier, service communaux et régionaux d'urbanisme, service de voirie, CSS, Instances patrimoniales, ... Dans ce cadre, afin d'avoir les délais d'étude les plus courts, nous proposons de débriefer en début de commande dans une réunion où tous ces partenaires sont autour de la table. Nous minimisons au maximum les aléas de chantier au cours des études grâce à des historiens ou des campagnes de sondages et de relevés. Nous proposons une étude globale du site dans son contexte urbanistique et historique. Dans le cas du terrain pour le Janson, nous avons un consultant spécialiste des matières historiques qui fera ressortir un ensemble de sujets importants pour la conception mais aussi pour l'anticipation de certains éléments perturbateurs (anciennes fondations, exploitation du sol, pollutions, ...). Les ingénieurs stabilité organiseront des campagnes de sondages de sol ciblés sur des endroits critiques.

Nous mettons en place une méthode en phase. Nous élaborons trois versions d'implantation avec études comparatives (temps/ coûts, impact sur les riverains/mobilité/circularité).

Les experts en paysage apporteront des analyses précises qui nous permettront d'orienter des solutions globales. Les paysagistes se focaliseront sur les qualités des espaces publics tant à rue que dans l'intérieur d'îlot. La combinaison de toutes les expertises amènera divers scénarii pour permettre l'arbitrage du maître de l'ouvrage.

Suite à une première esquisse et une analyse sous la forme d'un métré de surfaces obtenues à partir du programme et d'un calcul au ratio, nous pré attribuons les enveloppes pour les volets ingénieurs de telle manière à proposer une stratégie dynamique qui challenge le budget.

Réalisation d'une seconde esquisse d'implantation et approche financière détaillée par les divers

métiers : stabilité, techniques spéciales, acoustique, architecture, sécurité... Sur ce second socle, nous mettons en place une stratégie de double vérification (par m<sup>2</sup> et par poste) afin de faire correspondre parfaitement la conception et l'objectif financier. Chaque étape de la conception (esquisse – avant-projet – permis d'urbanisme – dossier d'exécution) sera vérifiée financièrement sur tableur. Le projet évoluera en se précisant sur le plan du dessin et sur le plan du chiffrage afin de vérifier à tout instant la parfaite concordance du projet architectural et de sa réalité financière. Le budget est un facteur essentiel de notre créativité conceptuelle et constructive. La maîtrise budgétaire (et de planning) est épaulée par le spécialiste COSEP;

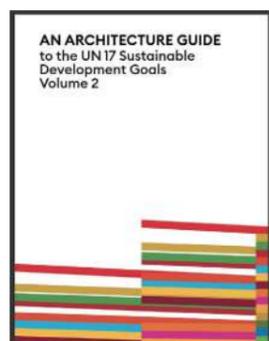
En chantier, grâce à l'équipe de gestion de chantier, un comparatif du budget de soumission accepté (budget soumission + réserve + révision estimée) avec le budget chantier (travaux + décomptes + révision) est établi. Estimation All In : estimation chaque mois du coût all in. En fonction du premier indicateur, estimation du coût de la dépense totale (honoraires, taxes, travaux, décomptes...). Le but est de prédire le coût final de l'ensemble du projet et de vérifier si la réserve disponible est suffisante. Cette coordination de l'équipe de gestion de chantier de l'équipe de conception permet un dialogue objectif et d'apporter des choix maîtrisés lors du chantier. Rappelons également que nous cherchons à obtenir un dialogue en toute transparence avec la maîtrise d'ouvrage pour développer un lien de confiance fort. Un bon projet d'architecture est avant tout une maîtrise d'ouvrage forte et engagée. Nous mettons en place différents types de réunions selon l'avancement du dossier. Au début du projet, nous proposons d'organiser des réunions avec tous les usagers potentiels (direction, partenaires, personnel d'entretien, ...) afin que chacun puisse s'exprimer sur ses besoins. Une fois toutes ces données collectées nous pouvons faire en sorte qu'elles soient traduites dans le projet.

Pour développer chaque phase, en cours de réalisation de celles-ci, nous organisons des réunions pour définir chaque choix ou orientation. Ces réunions permettent de rendre le projet le plus proche possible de la volonté du maître de l'ouvrage et d'éviter les aller-retours après le dépôt d'une phase. Au terme de ces réunions, un PV est dressé afin que chacun puisse suivre le développement. L'ensemble de nos projets publics et particulièrement en milieu urbain déploient une méthode de communication et d'échanges avec la population et les riverains. C'est le cas avec le dossier complexe du musée du Chat, Place des Palais à Bruxelles, où des réunions soutenues et d'exposés-débats ont eu lieu de telle manière à fédérer les divers acteurs autour du projet et de générer des opportunités d'augmenter la qualité des espaces bâtis en profitant de l'opération en cours.

Nous souhaitons également inscrire dans nos méthodes, un recours systématique à la maquette comme possibilité de recherche, de spatialisation, de communication, de présentation, ... Nous privilégions cette technique de manière à augmenter la possibilité de compréhension, de débats fertiles et de mécanismes fédérateurs. Le tout porté par une équipe particulièrement sensible aux notions d'espace, d'objet et de sens. →



[HALLE PERRET]



[AN ARCHITECTURE GUIDE - UN17]

L'équipe de maîtrise d'œuvre :  
Les partenaires choisis se connaissent et ont travaillé de multiples fois ensemble et ce depuis parfois plus de 20 ans.

1\_ L'ingénierie en stabilité au sein de Arcadis a été formée à l'ULB et a eu cours dans l'auditoire. Elle a formé autour d'elle une équipe de compétences spécifiques sur les questions essentielles de la gestion de la toiture tendue. Arcadis collabore à nos projets bruxellois comme Bozar, le Musée du Chat et le Palais du Coudenberg.

2\_ L'équipe des ingénieurs en techniques spéciales sont nos partenaires sur nos projets bruxellois. Ils ont également été choisis pour leur bonnes connaissances des enjeux de l'ULB dans le domaine de la gestion des énergies et du développement durable. Nous travaillons avec eux sur le projet des Bains du Centre dans les Marolles.

3\_ Le travail sur le paysage urbain et notamment la qualité du développement de ceux-ci représente un des enjeux le plus important pour le paysagiste Etienne Cellier (avec lequel nous développons le Chai du Domaine de Cantole à Liège et ses vergers et vignobles combinés, le Musée Donas à Iltre, l'Ecole Icardi à Liège,...).

4\_ L'importance de l'enjeu spécifiques de la structure du Janson et les orientations potentielles nous ont conduit à poursuivre notre collaboration avec Yann Jurkevic du bureau Kahle Acoustics, spécialiste des lieux de spectacle en Europe notamment. L'école de musique de Montataire ou la Maison de la Dance à Lyon notamment sont deux références montrant des similitudes avec le travail du Janson. Nous avons complété l'équipe avec d'autres compétences pour augmenter le capital de questionnements et de réponses autour du projet

Pour que les nouveaux modes de fonctionnement et l'architecture soient au plus près des opportunités données par le site, nous avons souhaité associer à notre réflexion un architecte historien Jos Vandebreden. Les recherches sur l'histoire sont l'un des axes de compréhension de l'évolution du bâti mais aussi des stratifications sociales, politiques et économiques. Cette compétence permet également d'aborder sereinement les rapports avec les autorités concernant les apports innovants d'un projet au stade de permis d'urbanisme particulièrement en matière de Patrimoine Classé.

Nous avons également étoffé l'équipe avec un conseiller en organisation de chantier complexe (qui assure également le CSS), qui nous paraît une source de synergie de conception essentielle à ce projet. Ils sont partenaires de plusieurs projets comme l'organisation du chantier de Nohaq à Liège (projets de rénovation et d'extension de bureaux à Liège, dans des bâtiments classés). Notons également que l'Atelier s'est spécialisé en chantiers complexes avec notamment un maintien de l'activité et ce avec le suivi de ce conseiller (la restauration des Bains du Centre dans les Marolles avec poursuite de l'activité des piscines, qu'est la restauration de deux salles de Bozar à Bruxelles, au cœur d'une activité permanente, avec maintien de l'offre culturelle).

Pour ce type de projet, nous travaillons également depuis deux décennies avec un signaléticien, avec les conseils d'un spécialiste en réglementation incendie, un signaléticien et un conseil en gestion sécuritaire. Rappelons aussi que l'Atelier d'Architecture possède en son sein une maison d'édition d'architecture (Fourre-Tout Edition) avec la compétence du designer graphique pour les aspects communicationnels. ■



[THEATRE DE LIEGE]



[THEATRE DE LIEGE]



[ESPACE DES ARTS]



[THEATRE DU MANEGE]



[BOZAR]

